

Nouvelles métaphysiciennes

Peut-être

Pierre Bureau

Éditions ...

Pierre Bureau

Préface de Pierre Gilles Alfred

Peut-être

Marque la probabilité,
l'éventualité,
la vraisemblance,
la possibilité...

*Nouvelles métaphysiques
de l'Ailleurs*

Nouveau Paradigme

SOMMAIRE

Note sur l’imagination de l’auteur	4
Résumé des Nouvelles métaphysiciennes de « Peut-être ».....	5
Résumé des mises en esprit	6
Introduction.....	8
Ailleurs.....	12
Entracte.....	20
Vacances	26
La rencontre	31
À l’aurore	37
Le kaléidoscope	42
Fissure	47
D’ailleurs, vint la nuit	50
Naissance	58

Note

J'ai beaucoup d'imagination et ma façon de penser est quelque peu déstructurée, morcelant mon attention, qui vole à tout vent, tout en étant riche d'une vision synthèse de toutes ces facettes que je vois à la fois. Ma créativité est dans le style BIG BANG : ça part dans tous les sens. Une idée n'attend pas l'autre. Souvent la première idée n'a pas eu le temps de se développer complètement que la suivante prend le dessus. Cela fait 45 ans que je dessine, schématise et réfléchis à tout ceci. Mes notes, mes hypothèses, mes réflexions, elles étaient pour moi. Je n'avais pas le souci de les présenter et ni de les expliquer à d'autres. Comme pastelliste, je n'ai pas ce challenge ; je suis très à l'aise avec les nuages, les nuances voire la nébulosité... Et une image vaut mille mots. Comme astronome et astrophysicien amateur, je préfère la conférence et/ou l'échange à vive voix. Le désir de partager mes « élucubrations métaphysiques » (que je considère bien scientifiques quand même) avec un public *lecteur et vidéophile* est tout récent. Il a pris un chemin que je n'avais pas prévu soit la forme de nouvelles complétées par mes schémas et des liens YouTube.

Heureusement, pour vous ou pour moi (?), il y a l'écriture qui structure. Mais encore. Si vous êtes capable de vous laisser aller, de ne pas trop essayer de comprendre tout de go et de faire confiance à l'univers qui met tout en place, sans que nous sachions vraiment comment il procède, ni où il veut nous emmener, vous pourriez vous amuser avec cet ailleurs que j'ai créé. Il a des airs d'au-delà. Vous pouvez omettre les mises en esprit pour simplement lire les nouvelles sans plus.

Et si vous êtes du type scientifique et surtout à risque de remettre en cause certains concepts établis comme des croyances, alors vous pouvez plonger dans les mises en esprit et même dans les deux schémas expliquant ma conception de l'évolution de l'univers. Mélangeant sciences physique, quantique et métaphysique, c'est un montage simple, sans formules mathématiques, d'hypothèses très plausibles pouvant expliquer les phénomènes de réincarnation, conscience extraneuronale, etcétera.

Pierre Bureau

Résumé des Nouvelles métaphysiciennes de « Peut-être »

Note : les thèmes de cette série proviennent des thèmes choisis (au hasard) lors de rencontres du Cercle de création artistique de Chibougamau.

Ailleurs est un lieu ou un espace près de l'au-delà où vit en affinité une famille d'âmes, André, Mylène, Louise, Jacques et Zoé. On apprend qu'André, le père, est un passeur d'âmes. Il se sert d'un transbordeur spatio-temporel pour effectuer une mission dans sa dernière vie sur Terre. Lyz, une astronaute-psychologue morte dans un crash, connaît la survie de l'âme après la mort physique. Elle aide un homme d'affaire à faire ce, parfois difficile, passage. **12**

Entracte. Retour de mission, André croise un copain Charles. Charles conte l'aventure vécue sous la forme d'un arbre-sage presque millénaire. Formant une arborescence en forme de tore avec ses collègues, ils participent à la guérison d'une civilisation en proie au surmenage et à la dénaturalisation. **20**

Vacances. Michel, astronaute et informaticien, ami de Lyz, est mis au rancart de la mission spatiale d'Europe (lune de Jupiter) à cause de leur liaison et sous le prétexte d'un besoin de vacances. Après le décès accidentel de Lyz, il est à nouveau sollicité comme pilote. Pour une obscure raison, il refuse poursuivant sa recherche de contact médiumnique avec sa bien-aimée. **26**

La rencontre. Michel avec Naomi, meilleure amie de Lyz, rencontre le spectre de Lyz dans une rocambolesque aventure lors d'une éclipse de Soleil vue de la Lune. **31**

À l'aurore. Jacques, fils en affinité d'André et Mylène, part à la rescousse d'humains en perdition psychologique sur la Terre. Il leur insuffle une nouvelle forme d'énergie qui transformera le destin de la Terre. **37**

Le kaléidoscope. Zoé, l'artiste-sculpteuse de la famille, est prête à vivre l'expérience du kaléidoscope, histoire de peaufiner son art et de réaliser de nouvelles œuvres en psychomatière. L'édifice a une facette inconnue qui plonge Zoé dans un passé non entièrement assumé. Elle s'en sort à l'aide de sa mère d'affinité. **42**

La fissure. Quand on aide... on s'aide! L'aventure de Mylène quand elle part aider Zoé. **47**

D'ailleurs... vint la nuit. Huitième nouvelle de cette saga de l'Ailleurs. Toutes ces aventures ont rempli cette journée dans l'au-delà. À l'arrivée de la « nuit de l'Ailleurs », l'aventure de Louise n'est pas la moindre. **50**

Naissance. Après les péripéties de la nuit, vient la lumière. La venue d'un nouveau jour dans l'Ailleurs associé à la naissance d'une âme. Au fait – Comment naît une nouvelle âme? André et Mylène vont vivre toute une aventure! **58**

Résumé des mises en esprit (M.E.) - Nouvelles métaphysiciennes de « Peut-être »

M.E. de l'Ailleurs. Les témoignages des *expérimentateurs* de mort imminente et les contacts médiumniques *vérifiés(!)* avec l'au-delà posent problème aux sciences dites matérialistes. Les scientifiques ont toujours posé le *postulat* que le cerveau était le créateur de la conscience. Alors où se trouve la conscience *plus que vivante* des *expérimentateurs et autres témoins de l'extraordinaire* quand leurs corps-cœur-cerveau sont à plats, nuls... morts? 9

M.E. d'Entracte. J'explique comment la conscience est en tout. Comme issue d'une idée, elle a trouvé moyen de se développer dans la matière au cours de milliards d'années. Elle appartient autant à la particule qu'au champ ondulatoire qu'elle crée avec *ses semblables* et auquel elle demeurera associée. 16

M.E. de Vacances. Les V.S.C.D. « vécus subjectifs de contacts avec les défunts » viennent confirmer, souvent sous la forme de synchronicités, la persistance de la conscience de l'être après la mort physique du corps. J'en ai vécu plusieurs dont un vraiment notable. Aussi une de mes recherches aboutit à un schéma représentant la dualité et même la réincarnation comme une oscillation de la conscience entre deux champs, le corpusculaire et l'ondulatoire, ayant chacun leur dominance. 22

M.E. de La rencontre. On dit souvent : « L'herbe est toujours plus verte chez le voisin ». L'illusion de la matérialité oriente notre recherche du bonheur ailleurs alors qu'il ne peut être qu'en soi. C'est un état d'esprit. Et l'esprit des gens décédés tentent de nous aider à y accéder. La récente pandémie aurait pu instaurer un changement planétaire, écologique et surtout humanitaire au profit de tous. Mais pour trop d'humains le bonheur est matérialité. 28

M.E. de À l'aurore. La découverte de la physique quantique au début du XX^e siècle et de l'application de sa mécanique (dans les cent dernières années) a bouleversé notre quotidien en participant allègrement à la société de consommation tout en augmentant tant les disparités économiques, sociales qu'écologiques. La principale nature de l'énergie de notre univers est ondulatoire, ontologique et spirituelle telle sera « la découverte » du XXI^e siècle. Déjà on parle d'énergie libre et de *prāṇa* au service d'une écologie globale au cœur de l'être. 34

M.E. de Le kaléidoscope. J'explique le phénomène de réincarnation dans un schéma : Schéma de l'oscillation de l'évolution existentielle universelle. La réincarnation s'applique à tout : allant de l'atome à la molécule à la cellule à l'humain, elle les dote d'une mémoire caractéristique à chaque niveau d'expression. Cela devient des propriétés (atomes, molécules), des fonctions (molécules, cellules) et la conscience réflexive (plantes, animaux, humains). Le karma est un cheminement de la mémoire vers/dans la Conscience. 39

M.E. de Fissure. Démonstration de la continuité dans les deux plans d'existence. 44

M.E. de D'ailleurs, vint la nuit. Il n'y a qu'un champ : l'Esprit, qu'un vecteur : la conscience, qu'une force : l'amour, qu'une illusion : la séparation. 48

M.E. de Naissance. Le côté ontologique de la physique quantique. On passe de la structure matérialiste à la structure ondulatoire avec des références et des conférenciers. 54

INTRODUCTION

Les nouvelles de l'Ailleurs ont pour origine les rencontres d'un Cercle de création artistique. Dans le petit coin de lecture des revues de la bibliothèque municipale, quelques artistes et artisans ainsi que toute personne intéressée à la création en tout genre partagent leurs intérêts, leurs passions tout en se donnant un défi de production pour le mois suivant. Avec un thème pigé au hasard et une ouverture d'esprit marquée par le non jugement de ses pairs, ce rendez-vous mensuel invite à la création tout en sortant des sentiers battus ou de sa zone de confort en tant que créateur.

Artiste-pastelliste depuis plus de quarante-cinq ans, Pierre Bureau se passionne aussi pour l'astronomie et la cosmologie. Il a même créé un petit planétarium portatif où trois à quatre personnes peuvent admirer une magnifique simulation de notre ciel nordique où les étoiles brillent et les lignes des constellations apparaissent comme par magie.

Les rencontres du Cercle ont été pour lui autant d'occasions pour créer une suite de nouvelles ou chroniques parlant d'un endroit dénommé « Ailleurs » le situant pas très loin de « l'au-delà » lieu encore mythique pour bien des scientifiques et du commun des mortels . S'inspirant de nombreuses lectures ayant comme leitmotiv sa curiosité pour tout et en particulier la métaphysique, il ose allier science et spiritualité tout en questionnant l'univers. Par cette congruence, il veut susciter l'intérêt de tous pour une vision globale de notre univers. Il prône un remariage de ces deux domaines dont l'antagonisme récent vient du fait que la science s'est cloisonnée à la matérialité et ses phénomènes, et la religion généralement à l'aspect social et dogmatique de la spiritualité.

Mais qu'est-ce que la matérialité? Qu'est que la spiritualité? La réponse, pour être contemporaine, demande une bonne mise-à-jour. Elle doit se référer tant à la nouvelle mécanique révélée par la physique quantique qu'aux phénomènes énergétiques vécus dans les expériences de mort imminente. Maintenant quand on parle matière, on pense, recherche et calcul en énergies et en informations. Ce mode de perception est tout aussi adéquat pour saisir la nature spirituelle de notre univers. Après moult observations et réflexions, Pierre Bureau note dans un carnet bien chargé, des hypothèses, des arguments, des schémas présentant sa vision de l'évolution de notre Univers pour répondre aux questions : « Qui sommes-nous, d'où venons-nous, où allons-nous? Avec des idées toutes novatrices, il imagine un « ailleurs » chevauchant ces deux mondes bien intriqués, l'ici et l'au-delà, où la communication est instantanée et les ressentis tout aussi palpables d'un côté que de l'autre de ce *passage*, car pour lui,

il n'y a pas de mort. La mort n'est qu'une transition de phase comme si l'on passait de la glace à la vapeur; il n'y a aucune perte d'énergie et encore moins de perte d'information. Tout se transforme!

Cet écrit consiste en une série d'aventures vécues par les membres d'une famille d'*affinités* des êtres unis par des liens cosmiques et leur curiosité à explorer un univers aussi fabuleux qu'aimant.

Pour chaque chapitre de l'Ailleurs, l'auteur a créé en guise d'introduction* une « mise en esprit » se référant autant à des connaissances scientifiques actuelles qu'à des hypothèses personnelles et leurs schémas originaux pouvant expliquer les phénomènes vécus par les acteurs de l'aventure qui suivra. Mixant fiction et réalité, ces histoires métaphysiques nous projettent dans ce qui « peut-être » soit probable, éventuel, vraisemblable, possible.

Pierre Gilles Alfred

* Aussi l'auteur vous suggère d'autres aventures celles de la rencontre de personnes remarquables. Visionnant ces vidéos sur YouTube, vous aurez un aperçu de ce qu'elles ont vécu et possiblement ce nouvel angle de vue sur notre univers dont il s'est inspiré.

« L'au-delà n'est pas un ailleurs, mais un autrement. »

André Moreau – Chroniques de l'Éternité

Mise en esprit d'« Ailleurs »

La preuve indirecte¹ de l'existence de ce qu'on appelle « l'au-delà » est imminente. Dans ce « on ne sait où, ni quand, ni comment », une seconde de [notre] temps peut sembler durer une heure, les déplacements sont instantanés et toutes nos vies se déroulent en même temps, et où la conscience d'être, ici une association du moi et du Soi, persiste après ce qu'on appelle la mort physique du corps.

La communication avec l'au-delà a été démontrée de bien des façons par plusieurs médiums² et les arguments en faveur de son existence sont aussi valables que bien des expériences scientifiques. Les milliers de personnes (enfin celles qui ont osé en parler) qui ont vécu une expérience de mort imminente (EMI – en anglais NDE : Near Death Experience) viennent appuyer cette hypothèse.

Chaque témoignage de ces *expérienteurs* d'EMI est bouleversant³ et prouve sans l'ombre d'un doute que la conscience survit à l'arrêt du cœur et du cerveau⁴. Pendant plusieurs secondes voire minutes où le cœur et le cerveau *sous scanneurs* étaient à zéro, ces *expérienteurs* ont vu leur corps, entendu les conversations et même ressenti les émotions des gens tant de leurs proches que du personnel qui s'occupaient de leur corps. Ils semblent vivre dans cet espace intriqué au nôtre mais non soumis aux mêmes règles physiques⁵ car leur corps [souvent qualifié de subtil – pourrait-on parler de l'âme?] passe à travers les murs, le déplacement est instantané avec un temps non relativiste que je nomme le « hors-temps ». À la suite de ces expériences, ils n'ont plus peur de mourir. Ils ont été en contact avec une conscience beaucoup plus grande et surtout un amour incommensurable pourtant semblable à celui de leur propre nature. On est loin de l'hallucination. Après l'expansion de leur conscience puis un retour dans leur corps physique, comme s'ils entraient dans un vêtement trop serré, ils en sont marqués à vie. Plusieurs reviennent avec des facultés paranormales ou extraordinaires pour les aider à mieux compléter leur mission de vie sur Terre, changeant radicalement leur façon d'être mais toujours dans une perspective d'aimer en aidant l'autre.

¹ « Il n'y aura jamais de preuve directe ou absolue pour quoique ce soit même en science. Nous devons garder un doute raisonnable » dicit Étienne Klein.

² Je peux vous en référer un bien sympathique : Reynald Roussel. Un gars qui ne « se prend pas la tête » disent les français. Il est d'un certain réconfort (ce qui n'enlève pas la douleur, dit-il) pour beaucoup les parents vivant le deuil d'un enfant.

<https://www.youtube.com/watch?v=tX98yUOJmeE>

³ Je n'en citerai que trois remarquables à voir sur YouTube et pour ceux qui n'aiment pas les vidéos YouTube, je suggère le livre d'Anita Moorjani : « Mourir pour vivre » aux éditions Le Dauphin Blanc (un cancer en stade finale, une expérience de mort imminente (EMI) édifiante, une guérison complète incroyablement rapide). Écrivez-moi, pbureau@hotmail.com et je vous l'envoie... *Puis passez-le au suivant!*

- 45 secondes d'éternité : la NDE Nicole Dron (chaîne Tistrya)
<https://www.youtube.com/watch?v=hqSqPRgvK4w&t=1093s>
- L'Expérience de Mort Imminente de M. Ramón Gartman (Témoignages)
<https://www.youtube.com/watch?v=DbnOr6Hvq3s>
- Un pas dans l'éternité : l'expérience de mort imminente de Vincent Hamain (Vertical Project Média) <https://www.youtube.com/watch?v=j6vZoaghv1c&t=12s>

⁴ D'ailleurs il est bon de mentionner que la science dite matérialiste n'a jamais trouvé où se situe la conscience : l'associer avec l'activité cérébrale n'était qu'un postulat qui n'a jamais été démontré. Le cerveau agit comme un émetteur-récepteur de la conscience à l'instar d'un poste de radio qui reçoit des ondes venant d'une station donnée. La conscience elle-même ne se trouve pas dans le cerveau puisque les *expériences* d'EMI révèlent une plus grande conscience quand le cœur ne bat plus et que leur électroencéphalogramme est à plat, nul ou inexistant.

⁵ Les quatre forces : la gravité, les forces électromagnétiques, nucléaires fortes et faibles. Elles expliquent les phénomènes matériels et énergétiques de notre espace-temps mais pas tous et pas complètement, on n'a qu'à citer la matière noire et l'énergie noire qui constituent 95 % de l'énergie de notre univers! Nous verrons plus loin que je pose l'hypothèse d'une cinquième force qui chapeaute les quatre forces fondamentales.

Ailleurs

Bonjour! Bonne journée! Comme la fin d'un rêve. Il sentit son oreiller bouger délicatement lui massant le cuir chevelu tout en dégageant une fraîche odeur âcre de mousse des bois. Les rideaux devinrent graduellement transparents laissant apparaître la lumière de l'étoile ronde et bleue perçant l'horizon pourpre. L'astre allait traverser les couches colorées de l'atmosphère passant du pourpre au bleu, du violet à l'orangé pour finalement triompher dans un ciel bleu azur sans nuage. « 13 août 2086 ». À cette évocation, toutes ses ondes s'ébranlèrent. Il fallait agir « aujourd'hui » bien que l'espace-temps, ici, n'est pas le même que sur Terre.

Gratifiant d'une pensée joyeuse l'étoile dans sa course ascendante, il marche vers la douche où flotte comme en suspension un nuage de couleur rosâtre. Il le traverse. Quelques secondes après il se sent frais et dispo pour sa mission. Sa peau blanche est légèrement bleutée due à la nature énergétique de cet ailleurs. Parcourant cette maison aux vastes pièces dégarnies d'un ameublement aux lignes toutes aussi fuyantes, il arrive dans la salle des repas pour embrasser du regard et des sens ses trois enfants et sa compagne. L'odeur du pain grillé à saveur de chocolat envahit ses narines agrandies au point de le faire *physiquement* sourire. Un presque silence teinté d'une musique cristalline, dernière création de son garçon, meuble l'espace des pièces adjacentes. Tous les quatre ont hâte de connaître la suite, questionnant André de pensées affectueuses mais non inquisitrices. C'est l'aventure pensent-ils tous ensemble. « Hum... Une autre journée bien chargée en perspective »!

Étant purs télépathes, ces êtres n'ont pas besoin de nom de famille et de prénom, ni de ces mots pourtant tout simples demandant des qualificatifs, des structures grammaticales et des paragraphes entiers pour finalement décrire ne serait-ce qu'une table, un oreiller, des rideaux, une étoile ou une expérience vécue. Quelle lourdeur (!) contrastant avec l'échange d'une pensée telle une onde riche de toutes ses nuances, son contexte et son historiographie, livrant spontanément l'essence et la nature de l'objet. Tout y est, enfin presque, et si l'on veut bien la communiquer. Évidemment tout n'est pas automatique dans cet endroit nommé « ici ». Le respect de l'autre est dans la liberté et la discrétion qu'on lui accorde.

Pour jouer l'antinomie, les membres de la famille ont choisi des prénoms par empathie pour leur père ontologique, André, ne pouvant être leur père biologique puisqu'ils/elles sont des âmes habitant un monde d'énergie vibratoire relative ou, pour faire court, de *psychomatière* tant cette énergie est tangible. Ils forment une cellule familiale d'affinités dans un monde parallèle ou imbriqué auquel on donne la vague mais bien connu sous l'appellation « d'au-delà ». Mylène, l'âme compagne d'André, autrefois directrice d'un centre de détention pour femmes lors de sa dernière vie sur Terre, adore la cueillette de

petits fruits aux saveurs et couleurs exotiques sur leur planète presque virtuelle. Louise, leur grande fille, partage avec sa mère une attirance pour cette énergie émergeant du sol, sa préférence allant à ce qui ressemble à des fraises. Jeune homme fragile, il/elle s'est suicidé victime de sa sensibilité aux harcèlements sur les média sociaux. Ensemble toutes les deux, elles ont retrouvé la quiétude et ce sentiment d'appartenance à tout l'Univers gravitant dans le même champ d'énergie psychique.

Ici, on ne mange pas, on ne goûte pas, on n'entend pas, on ne caresse pas. On fusionne en élevant ou en abaissant ses vibrations; ainsi on crée la sensation. L'âme vit au rythme des expériences sensorielles de la *psychomatière*, différentes de la dense expérience terrestre tout aussi riche et valable mais où tout semble séparé du Tout. Ici, la musique et le chant sont des ondes sonores émises en pensées. Elles partagent une affinité vibratoire avec les fréquences et les harmoniques de la nature ondulatoire de ce plan de l'Univers. Quand vous vous ouvrez, c'est tout votre être qui est musique. Jacques, leur deuxième enfant, a l'apparence d'un grand ado. Dans la parfaite continuité de sa dernière incarnation en « Jacqueline du Pré », il suit des cours avec des maîtres musiciens, ces âmes passionnées communiquant par synergie leurs expériences et leurs goûts pour ces instruments anciens et leurs musiques de toutes les époques, créations d'une évolution terrestre raffinée.

Zoé, la petite dernière, a une âme d'artiste. En fait, toutes les âmes sont créatrices de leur environnement mais les artistes d'ici ont le don de manipuler la *psychomatière* au point d'en faire une énergie sculpturale et lumineuse provoquant chez l'âme qui s'en approche, au propre comme au figuré, une irrésistible envie de fusionner avec l'Amour qu'elle dégage. Devenue *holomatière*, cette énergie rare donne accès à un autre plan vibratoire. Sur Terre, on aurait dit tripper. Zoé partage un lien étroit avec Jacques; elle était sa mère dans sa dernière incarnation.

Le petit déjeuner terminé, ils accompagnent André à son lieu de travail. Sous un ciel radieux à atmosphère contrôlée par l'ensemble des entités vivant sur cette planète virtuelle et pourtant tangible, ils marchent côte à côte dans l'herbe bleue aux fleurs violacées, leurs pieds caressant au passage tout ce qui se trouve sur ce couvre-sol. Ils auraient pu tout aussi bien se téléporter par la pensée mais, à l'instar des activités cognitives que l'on doit pratiquer sur Terre si l'on veut les renforcer au lieu de les perdre, « ici » l'utilisation régulière de la *psychomatière* augmente l'habileté à ressentir toutes ses subtilités.

Au détour d'un îlot de verdure apparaît un édifice aux arêtes courbes imposant non par sa taille de quelques étages mais par son revêtement mouvant. Un gros organe aux reflets bleutés de ce ciel éclatant. Point de porte ni de fenêtre. Furtivement en façade,

apparaissent et disparaissent des symboles variés laissant place à de lumineuses lettres traçant un nom : Monroe, en mémoire de Robert Monroe homme d'affaire et créateur, dans les années 70, 1970, du procédé permettant la réalisation de sorties hors corps vers un plan qu'on appelait l'astral. D'un élan télépathique, André montre à Mylène et leurs grands enfants son instrument de travail. Tel un coquillage en forme de sarcophage d'un blanc nacré, le « Monroe HemiSynchdrone » trône au milieu d'une grande pièce vide ayant comme seule richesse visuelle un éclairage de sol couleur or. André peut leur révéler la fonction de l'appareil et la date de son intervention : c'est un transbordeur temporel asynchrone qui le ramènera dans une vie antérieure précisément le 13 aout 2086. Bien que les êtres d'ici puissent voir à travers les objets en fusionnant avec l'énergie qui les a créées, ils n'ont pu voir à l'intérieur du transbordeur. Mystère... Saisissant l'inquiétude de ses proches, il les rassure sur son éventuel retour au plan vibratoire présent, bien que l'espace « ici » n'a pas de temps. L'appareil est fiable et ce n'est pas sa première intervention du genre. Puis, une chaleureuse étreinte « psychomatérialisée » les réunit avant qu'André disparaisse en traversant la cloison opaque de l'édifice.

Avec une grande fébrilité, il attend l'ouverture du transbordeur. Il aura sa paye avant d'accomplir sa mission, fait rare pour les terriens mais fréquent dans les plans vibratoires à hautes fréquences. Sur le sarcophage nacré, une fine ligne or apparaît délimitant la base du capot qui s'élève tranquillement. À peine ouvert de quelques millimètres une éclatante lumière en jaillit et elle ne cesse de croître. Après quelques décimètres, André ne voit plus rien de son monde. Comme la lumière de mille milliards de soleils... Elle ne vous éblouit pas, ne vous brûle pas mais vous aime plus que vous-même. Vous fusionnez l'Univers! Vous baignez dans la Source, le Tao, la Voie. Tout est! En elle et avec elle, vous êtes l'Un et comprenez la dualité de l'Un, dualité qu'André commence déjà à vivre.

S'allongeant dans l'habitacle, le corps de psychomatière d'André se contracte telle une perle noire dans le transbordeur maintenant en forme d'huître emprisonnant l'énergie. Déjà la Lumière et sa compagne l'euphorie s'estompent. Dans quelques instants, il aura tout oublié même ce moment divin; il sera dans l'action et seule une petite intuition sera son guide. Tout devient noir, le noir d'une oppression, d'un carcan humain. Soudainement, il redevient Lyz, agente de bord vivant la fin de sa dernière incarnation.

Accrochez-vous! L'injonction lancée par un agent de bord masculin s'adresse aux deux autres agentes de bord, les passagers étant déjà sanglés pour la décélération de descente. Leur astronef stratosphérique à propulsion magnétique, reliant Los Angeles à Singapour en 45 minutes avec 75 personnes à son bord, est en chute libre. On est le 13 aout 2086; c'est le premier incident du genre en 50 ans. Le magnifique spectacle de la Terre diffusé en direct sur les parois intérieures de l'astronef *sans hublot* s'est éteint. L'éclairage

d'urgence, une luminescence cuivrée, dramatise l'espace lui donnant l'allure d'un salon funéraire de l'an 2000. « *Là... c'est pas génial !* » pensa Lyz. Cinq minutes auparavant, l'engin amorçant sa descente fut frappé de plein fouet par un elfe, un jet ascendant d'antimatière se produisant au-dessus de très gros orages. Aucun instrument électronique ne fonctionne à bord. La panne est due à une puissante surcharge électrique amplifiée par l'effet magnétique des propulseurs, qui ont sauté bien sûr.

L'agente de bord, Lyz, remplaçant à pied levé une amie, espérait profiter de ce service rendu pour s'offrir une semaine de vacances exotiques. Sachant qu'il ne reste que quelques minutes à l'issue fatale, elle ne cède pas à la panique pourtant justifiée. Nullement incommodée par l'apesanteur, son habileté à voler en zéro G est remarquable. Lyz est, dans son quotidien, psychologue-astronaute en phase 4, c'est-à-dire qu'elle se prépare ou plutôt se préparait à s'envoler pour l'exploration en avril 2088 d'Europe seconde lune de Jupiter. Elle aurait aidé les astronautes de l'expédition à gérer les situations de crise; elle ne pensait pas l'appliquer de sitôt.

Mettre à profit son pouvoir d'être et son savoir faire. Ayant déjà vécu une EMI, expérience de mort imminente, elle a la connaissance d'une persistance de la conscience après la mort physique (PCMP) et de bien plus, elle le sait! Pendant 30 minutes elle a été déclarée morte. Sans aucun signe vital, ni du cœur ni du cerveau. Pendant 30 minutes, elle a été plus vivante et consciente que les médecins dont elle a « entendu » le diagnostic fatidique. Suite à son EMI, Lyz a développé un don de perception télépathique.

De son regard intérieur, elle cherche la personne qui, après l'impact et sa décorporation, aura le plus besoin de sa présence et de sa guidance dans l'endroit le plus sombre qui soit, l'ignorance de qui l'on est vraiment sans le corps.

Passant devant la cloison miroir de l'astronef, elle se voit flottant dans l'habitacle, cheveux courts, tailleur bleu, un collier de perles noires au cou, sans un sourire mais avec un regard empathique. Cela EST de circonstance. La cloison dépassée, tout-à-coup elle ressent une grande détresse. L'occupant du fauteuil 52, un homme qu'on dit dans la force de l'âge, a déjà une raideur cadavérique bien qu'à son front perle la sueur à grosses gouttes. Pour lui c'est la fin, le vide, pire le néant! Lyz pourtant sait! L'homme ayant la croyance qu'il n'y a rien après la vie, sans âme, il n'y a qu'un seul verdict: une après-vie plus vide de sens que le vide intersidéral.

Lyz, touchant le bras d'Henry, tente la rencontre de leurs regards. Elle a mis dans le sien la plus belle des lueurs, celle d'une compassion et d'un amour infinis, celle qu'elle avait vécue lors de son EMI. Une fraction de seconde, Henry vit la lueur, une fraction de seconde, l'onde fit son chemin. En arrière plan, un crack percutant... puis... le noir total.

(Silence)

- Puis une pensée : « Suis-je mort? »
- Qu'en pensez-vous, Henry?
- Madame Lyz!?!
- ...Oui?

Après un silence... en toute quiétude.

- Quel est ce noir et ce point lumineux là-bas?
- Peut-être les âges sombres après le Big Bang et le point lumineux... la Singularité initiale de l'Univers? répond Lyz-André pouffant de sa pensée rigolote.
- Hein? s'exclama l'âme d'Henry, saisissant maintenant la drôlerie de l'idée.
- Peut-être remontez-vous l'espace-temps plus vite que la lumière vers La Source?

L'onde émise à l'évocation de La Source provoqua un tsunami de compassion tant chez Lyz-André que chez Henry qui, en bon homme d'affaires, n'avait qu'une expression joyeuse quand cela marchait à son goût :

- Excellent! Son TGV d'énergie allait bientôt sortir du tunnel et faire UN avec la Source.
- Lyz? Vous ne venez pas?
- J'y suis déjà! pensa Lyz-André, rayonnante d'amour.
- Alors... où allez-vous? pensa Henry sur le bord de fusionner avec le Tout.
- Ici et... ailleurs!

André est un passeur d'âmes.

Sortant du transbordeur, il a du mal à s'arracher au sentiment d'harmonie totale que cette lumière d'amour dégage dans l'UN et la dualité de L'UN. C'est son second salaire qu'il reçoit. Heureusement, ici, il ne paie pas d'impôt!

P.S. Que la mort soit une affaire personnelle, soit, mais la vie c'est une affaire collective.

Mise en esprit de « Entracte »

Astronomiquement parlant, nous sommes constitués de poussières d'étoiles. Cette expression, chère à Hubert Reeves, vient du fait que tous les atomes de notre corps, de l'air qu'on respire, de mes lunettes, enfin de tout ce qui nous entoure, ont été fabriqués dans le haut-fourneau des étoiles qui, en fin de vie, ont éjecté ces atomes, il y a de cela plus de cinq milliards d'années. À la naissance du Soleil et de ses planètes, il y a 4,5 milliards d'années, ils étaient tous là dans cette poussière protoplanétaire formant après un milliard d'années un cortège de planètes dont la Terre. Puis sous des conditions propices à la vie sur Terre, ils [les atomes] ont évolué. Avec leurs qualités intrinsèques, les propriétés de l'oxygène, du carbone, du calcium, du fer, etcétera, étant fort différentes, faisant de leur particularité des associations de plus en plus complexes, ils acquièrent une forme de conscience relative à leur fonction du moment. C'est l'évolution de la vie et de la conscience sur Terre depuis au moins 3 milliards d'années. Je suis toujours ébahi de voir un petit être de moins d'un millimètre se mouvoir sur la vitre de la porte. Il se dirige vers je ne sais quoi pour je ne sais quoi mais je sais une chose : il est vivant et conscient. Je peux facilement imaginer l'émerveillement de Geneviève Delpech faisant l'expérience du TOUT.

Geneviève Delpech : «... je me suis sentie quitter mon corps à une vitesse vertigineuse. Je n'étais plus dans mon enveloppe corporelle. Je ne la sentais plus, mais j'avais malgré tout l'entière conscience d'être moi-même. Je suis passée dans une autre dimension à la vitesse lumière. Je me suis retrouvée dans l'écorce d'un magnolia, puis dans son tronc où j'entendais la sève pulser. L'arbre était vivant, je le sentais capable de souffrance et d'amour. Plus encore, j'étais à la fois dans la pierre et dans l'eau. Car je dois aussi préciser qu'en contrebas de la terrasse se trouvaient d'anciens termes romains. J'étais donc dans l'eau et celle-ci était vivante. En fait, j'étais l'eau, puis la fleur, puis chaque cellule du cheval qui se trouvait dans le pré d'en face. J'avais un sentiment d'éternité dans l'instantanéité. J'avais la Connaissance. Je comprenais tout, le pourquoi et le comment de l'univers. J'éprouvais une compassion infinie pour tout. La vie était en tout et partout. Et la révélation était qu'il n'y avait aucune différence, par exemple, entre la fourmi et moi. Elle était moi et j'étais elle. Je me suis alors sentie en phase avec l'univers tout entier. Puis je suis revenue à moi. »

Cette expérience inouïe qui a bouleversé ma vie – Geneviève Delpech –
Éditeur Guy Trédaniel

N'empêche que certaines dimensions de notre univers gagneraient à être explorées ou, selon une expression bien à la mode, mises à jour. Évidemment, elles le sont ne serait-ce par les curieux de nature sur Terre et bien entendu par les êtres de l'Ailleurs.

Comme je me plais à le dire : « Dans notre univers, la conscience n'est pas apparue comme un cheveu sur la soupe ». Elle a une longue ascendance. Grâce aux atomes et à la mémoire du vide¹, tout être a accès aux perceptions et aux acquis sous toutes ces formes évolutives, qu'elles soient minérale, végétale, animale (de l'amibe au lion à l'humain) provenant de la succession de ces types d'existences antérieures et de leurs champs de conscience (voir le schéma suivant).

La redécouverte de l'interconnexion, de la communication, de l'entraide voire de la symbiose² entre les arbres et végétaux d'une forêt, met en exergue notre ignorance sur les potentiels états modifiés de conscience existant au-delà de notre humanité.

¹ L'existence de chaque particule, de tout ce qui est, réside dans le mouvement de l'effondrement de l'onde. Ceci crée la tangibilité de la matière que l'on qualifie parfois à juste titre d' « illusion ». Cette matière étant vide à 99,99999999 %, le vide constitué de matière-antimatière emmagasine les vibrations créées par l'effondrement de chacune des ondes² et de tous ces liens qui se réaliseront pour parvenir à la complexité. (Voir le schéma ci-dessous et l'expérience de la mémoire de l'eau par Luc Montagnier³).

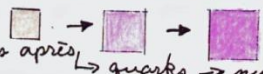
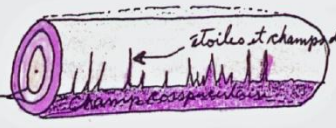
² Voici un premier schéma dessiné en 1993 pour illustrer la création des champs de conscience et leurs relations par résonance. J'en ai conservé l'aspect artistique original. À partir du BIG BANG, l'inflation crée des univers multiples (les multiples couches à gauche) et prend la forme d'une supercorde. (En 1993, la théorie des cordes pour expliquer la structure de l'univers est très à la mode.)

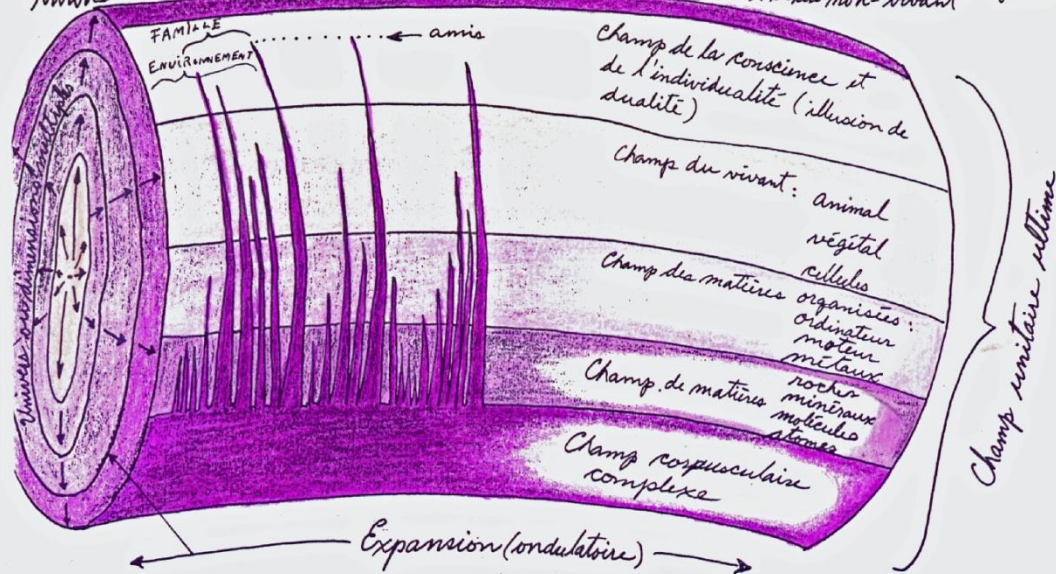
Le schéma illustre l'effondrement d'ondes créant ainsi les champs respectifs associés aux différents niveaux de conscience. Pour créer les différents champs de la conscience, son évolution devenant réflexive par association des premiers atomes de la matière, donc celui qui caractérise la vie biologique et conséquemment humaine entre autres, il a bien fallu quelques milliards d'années après le BIG BANG (ceci est une estimation très personnelle). L'intuition et la perception extrasensorielle ont un lien direct avec les harmoniques des ondes. On dira : « Être sur la même longueur d'onde ». Le champ unitaire ultime est celui de la Conscience liée à tous ces niveaux de conscience d'existence à la fois.

À NOTER : l'univers n'ayant pas de centre ni de bord, l'expansion nous révèle quand même que le centre de l'univers est partout ce qui fait de mon humble personne le centre de l'univers. Physiquement, psychiquement et spirituellement vous êtes au centre de l'univers tout au moins de *votre* univers.

schéma

.../5

- a) la singularité: cherchez quelque part au bout de cette flèche 
- b) de l'énergie à l'onde corpusculaire: 
quelques millisecondes après → quarks → nucléons
- c) l'expansion: rapide, ici représentée par un "tube" au centre, la singularité (qui n'est plus ?) 
- d) l'information, création des champs: le "tube" devient "corde", début du mouvement vibratoire.
- création des univers ou dimensions multiples (champs de l'énergie)
- e) schéma représentant l'Univers
section de la super corde en expansion

ondes d'existence
ondes rapprochées: famille, environnement etc.
ondes de même longueur: amies, sœurs, etc.
ondes en résonance harmonique: harmonie du vivant et du non-vivant facile



Les ondes peuvent communiquer entre elles et les ondes des différents champs. Il peut y avoir résonance. Plus elles utilisent les champs primordiaux, le "senti", les "atomes crochus", plus l'harmonie est parfaite, jusqu'à la résonance avec toutes les ondes et corpuscules du Champ unitaire ultime, "l'Univers" quoi! Pierre Bureau 18/1/93

2

³ Téléportation de l'ADN : Luc Montagnier défend la théorie de Jacques Benveniste (1988) sur la mémoire de l'eau. Présentation 2014.

<https://www.youtube.com/watch?v=CdX1Sg65cOA&t=213s>

Entracte

Sur le chemin du retour vers sa famille d'affinités et son domicile de l'ailleurs, à demi-flottant d'euphorie par cette dernière intervention, André sait qu'il doit revenir à l'instant présent, bien que l'espace, ici, n'ait pas de temps. Une pensée percute sa mise-à-présent. La demande s'engramme dans son esprit. Il l'accepte. Charles apparaît à ses côtés. Sa présence est réconfortante; elle imprègne l'espace d'un calme serein plein de vastitude. On dirait un « vieux hippie » avec des fringues enfumées de transparence.

André voit un arbre gigantesque presque millénaire tel un saule à la ramure pensive et au feuillage vert tendre; l'arbre est entouré d'une douzaine de ses congénères tout aussi grands. André ressent l'accueil, la compassion et la guérison.

« C'est ma dernière incursion dans un autre monde ; j'étais cet arbre, enfin c'est l'image que j'ai pu m'en faire en quittant cet être ancestral. » pensa télépathiquement Charles.

« Une expérience végétative en somme ». Tous les deux saluèrent l'idée d'André d'un sourire avenant.

Charles et André sont de vieilles connaissances, des amis de plusieurs vies. Entre deux incarnations terrestres, ils explorent l'Univers pour y vivre des phénomènes extrasensoriels issus d'aventures qu'ils proposent ou que leurs offrent les guides d'ici. Ils profitent de cet espace où ils sont pleinement conscients de leur créativité, enjoignant par intrication, l'esprit à l'énergie tangible de la psychomatière. Car toute incursion dans la matrice à dominante corpusculaire, soit l'incarnation sur la Terre ou sur une autre planète ne s'appuie que sur l'intuition d'une survivance de la conscience après la mort. Ici la vie, c'est l'entracte. Et on s'amuse dans les coulisses!

André perçoit l'air humide dans l'ex-monde de Charles; cela accentue un sentiment d'étouffement. Les ondes provenant tant du sol que de l'air sont chargées d'une tension négative créant un déphasage voire une annihilation de leur harmonie potentielle. Pourtant la sève est abondante, il en sent l'aspiration et la montée par capillarité dans l'arbre-Charles qui lui transmet :

« Dans ce monde en pleine croissance technologique, la faune et la flore sont menacées comme sur la Terre des années 2000. C'est du moins ce que j'ai reçu comme message de mes congénères vivant ailleurs hors de la serre. »

Contrastant avec cette pauvreté environnementale, la protection du dôme à atmosphère contrôlée et son terreau nourrissant grouillant de vie microbienne sont bienvenus. Deux êtres aux ondes alpha pénétrantes y veillent. Leur bienveillance nous est révélée suivant la cadence de cette lumière marquant les jours. Vibrant au rythme de leurs chants, leurs ondes gamma créatrices sont en synergie avec leur souffle exhalant un puissant CO². Mes branches s'étiraient pour aller chercher le moindre effluve de leur parfum naturel. Nous

leurs devions une croissance exceptionnelle favorisant une faculté pour le moins étonnante : l'apaisement par osmose.

Après quelques décennies, nous étions suffisamment grands pour accueillir sous notre frondaison, taillée en forme de tore par nos bienfaiteurs, des êtres vivants de toutes espèces. Maintenant, nous formons, moi et mes douze collègues, une rotonde dont j'occupe, avec deux autres, la place du centre. Ce pavillon naturel est dans un nouveau jardin bordant une agglomération de plusieurs centaines de milliers d'êtres sur le point de mourir d'épuisement par leurs activités frénétiques. Entre le faire et l'être, ils ont perdu la notion du temps, celui que l'on prend pour être. (C'est aussi l'entracte.)

Au début ils ne furent que quelques-uns. Attirés par la fraîcheur et la verdure de la rotonde, ils passaient en courant pour y faire quelques tours et disparaître tout aussi vite. Leurs déplacements alimentaient le champ vibratoire commun mais pas assez longtemps pour créer « le contact »... émit Charles.

Un jour, quelle ne fut pas notre surprise d'entrer en communication avec les ondes-pensées de notre couple jardinier ravi de sympathiser avec nous leurs arbres chéris! Ils venaient de mourir. Alors la sensation de cette présence était bien réelle! « Absolument! ... pensons-nous mutuellement. Quel plaisir! ». Ce fut une fête champêtre d'émotions pour souligner leur passage vers un lieu qu'ils nomment « l'au-delà ».

Suite à leur départ, des êtres, des citadins ont signifié nos jardiniers, vinrent enfouir deux drôles de récipients près de mes racines. Quelques pièces gravées dans le matériau d'un congénère transmué en marquant l'emplacement. Maintenant, quand les autres citadins prennent une pose à cet endroit, si courte soit-elle, nous avons le temps d'émettre nos ondes d'apaisement. Ils viennent de plus en plus nombreux et repartent comme transformés.

L'accroissement de nos échanges avec ces êtres en recherche d'eux-mêmes évolua vers une miraculeuse symbiose. Mais tant la bonté que la gratuité ne sont pas appréciées de tous par tous. Pendant un siècle, notre existence fut en péril. Il y eut des tentatives de lotissement urbain sous le vocable « Le Havre de Paix », d'empoisonnements déguisés par les oligarchies pharmaceutiques, de barricade judiciaire provenant du système médical en mal de clients, de marches pour la défense du « Jardin des miracles ». Tout cela nous confirma que les graines de la compassion et du partage avaient germées et, nous en recevions via les courants jets et les ondes telluriques de ce monde, le signe d'un changement à l'échelle planétaire.

Après un millénaire, notre aventure biologique prenant fin, nous allons transmuier rejoignant le monde des ondes, non sans laisser à notre postérité ainsi qu'aux habitants de cette planète, une multitude de tores d'autoguérison par compassion. Déjà autour de nous

treize, grandit une autre rotonde. Empathique à notre départ, la relève est là toute verdoyante d'énergie!

Charles cesse d'émettre ses sensations. À mon tour, je lui transmets l'ensemble des miennes vécues lors de ma dernière mission comme passeur d'âmes.

– Humm... une expérience pour le moins « planante » en somme!

Tous les deux saluèrent la remarque de Charles d'un sourire presque hilare.

Introduction – Mise en esprit de « Vacances »

Connaissez-vous les VSCD? Vous en avez probablement eu. Les Vécus Subjectifs de Contacts avec les Défunts sont plus fréquents qu'on le pense. La plupart des gens à qui cela arrive dans ce moment de grande émotion, la perte d'un être cher, ont tendance à attribuer ces signes, tels des synchronicités ou toute autre manifestation sortant de l'ordinaire, à leur imagination. Ceux qui croient en une persistance de la conscience après la mort sont plus sensibles à ce genre de coucou que leurs font leurs proches décédés ou en transition de phase¹.

Parfois le fait est cocasse dénotant l'humour du défunt. Par exemple, un septuagénaire n'a pas pu essayer son nouveau camion « pick-up de ses rêves » avant de mourir. Après les funérailles, parents et amis découvrent un petit oiseau perché sur le volant du véhicule. Comment ce dernier a pu entrer portes et fenêtres fermées? Et l'oiseau n'a pas bronché quand on a ouvert la porte du conducteur; c'est seulement après que tout le monde eut bien remarqué sa présence qu'il s'envola.

J'ai vécu une magnifique synchronicité à la mort de mon ami André Cailloux, acteur, comédien et personnage bien connu, le grand-papa Cailloux de mon enfance (à la télé de Radio-Canada). À notre première rencontre, dix ans avant son décès, nous avons eu une intéressante discussion sur Jean E. Charon, physicien² et de son livre « L'esprit cet inconnu » posant l'hypothèse que les électrons pratiquement éternels seraient porteurs de l'Esprit assurant ainsi une sorte de support à la persistance de l'âme. Dix jours avant son « départ » nous nous entretenions au téléphone. Il m'encourageait à continuer mon animation auprès des jeunes et moins jeunes avec le petit planétarium que j'ai inventé. Il remerciait aussi mon épouse, alors directrice de l'école secondaire, du chaleureux accueil qu'il y avait reçu lors de sa venue comme écrivain.

À l'époque, ma chum et moi suivions des cours de tai chi. Travailleur autonome, j'avais assez de temps pour pratiquer *la forme* plusieurs fois par semaine pour être à l'aise et l'exécuter facilement au cours. Jeudi soir 14 novembre 2002, nous étions à notre cours de 21 heures à 22 heures à la « polyvalente ». Soudainement, quelque chose me « rentra dedans » tout en créant une sorte de flash, d'éblouissement intérieur. Pendant une minute, je ne me souvenais plus de rien; je flottais dans un état nébuleux, paralysé. Je regardai l'horloge au fond de la classe : 21 h 35. Pendant d'interminables minutes, je n'étais plus le « taichiste aguerri » et ainsi jusqu'à la fin du cours où je fis part, mais sans plus, de mon drôle de feeling (de n'avoir pas été vraiment là) dans la deuxième partie du cours. Au retour à la maison, dans l'auto, je décrivis à mon épouse l'expérience physique

du cours; elle me dit qu'elle a eu un drôle de « feeling », elle aussi, et qu'elle avait regardé l'heure à ce moment-là : 21h35. Le lendemain à la radio de Radio-Canada que j'écoute en faisant du pastel³, on annonce le décès d'André. Je téléphone pour présenter mes condoléances, son petit-fils (22ans) me dit qu'André est décédé la veille à 21 heures 35! Dans le journal La Tribune de Sherbrooke du samedi on annonce le « départ pour d'autres cieux » d'André, mon jovial ami, jeudi 14 novembre à 21 heures 35! J'imagine le sourire d'André, ce soir là, quand il est venu pour me dire : « Wahou! Pierre c'est super »!

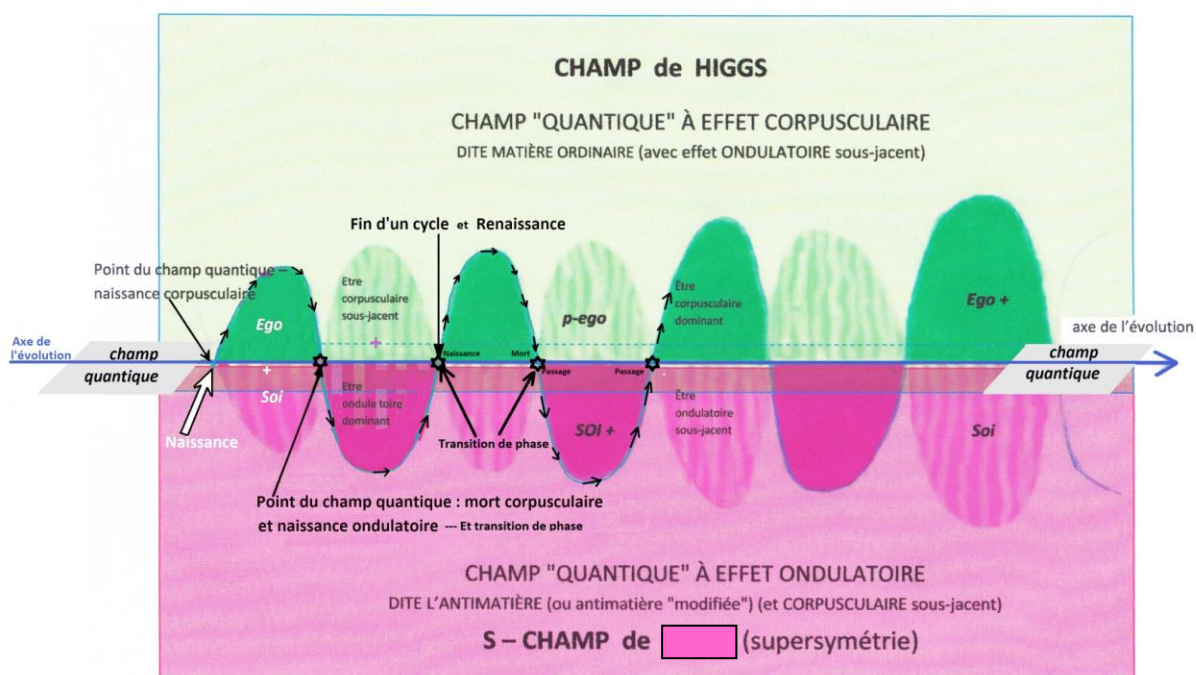
Bien ancrés dans notre quotidien, ces signes comme autant de messages fugaces provenant d'un monde subtil ne demandent que notre attention pour établir le contact entre deux plans coexistant.

¹ Voici le schéma 2 (aussi dans ma vidéo sur YouTube – La Vie Quantique – *)

Une transition de phase est le passage d'une forme d'énergie à une autre. À la mort du corps physique, notre énergie, évoluant dans un champ énergétique à effet matériel ou corpusculaire dominant avec un sous effet ondulatoire, passe dans un champ énergétique à dominance ondulatoire avec sous effet corpusculaire. Il n'y a aucune perte d'énergie ni d'information dans cette équation. Ci-dessous le lien vers mon exposé de 48 minutes sur ma conception de l'évolution de la conscience universelle existentielle : l'Univers, Dieu, le grand Tout... Au choix!

* https://www.youtube.com/watch?v=fLaiMA_mTnk&t=1758s

Schéma de l'oscillation de l'évolution existentielle universelle



¹ En posant l'hypothèse de la coexistence et aussi la superposition de ces deux principaux champs d'énergie quantique tout en appliquant un vecteur dû à l'expansion de l'univers, j'ai découvert la structure expliquant le phénomène de la réincarnation. *Elle ne s'applique pas uniquement à l'humain (et les êtres vivants et conscients) mais aussi à toute forme d'énergie, incluant la matière ordinaire (même les atomes!) dont le changement de champ s'effectue dans une transition de phase.*

² Jean-Émile Charon a écrit plusieurs ouvrages tant en physique pour citer sa « Théorie de la relativité complexe » qu'en philosophie comme « L'Esprit, cet inconnu » paru chez Albin Michel (Paris), 1977

³ Je suis artiste pastelliste. Voici le lien vers mon site web : www.pierrebureau.com

Vacances

Charles et André se quittèrent, leurs êtres nimbés d'un sourire satisfait. L'énergie dégagée par leurs aventures inter-mondes se liant à l'expansion créatrice de l'Univers, ils ne pouvaient pas être plus heureux comme si un hologramme d'amour était plus grand que l'amour lui-même.

Bien que dans ce monde où le temps n'existe pas et le travail non plus d'ailleurs, André passeur d'âmes, reçut l'offre d'une autre aventure, presque une mission.

Mission? Une émotion liée à sa dernière vie sur Terre vint le chercher. Elle était accompagnée d'une vive lumière. Les deux protagonistes, la lumière et l'émotion, n'avaient pas du tout la même fréquence et pourtant elles étaient associées à l'ultime réalité mais combien variée qu'est l'amour. La lumière vibrait avec une insistance insouciant comme une suggestion de vacances! André-Lyz captant la provenance de l'émotion, comprit instantanément la nature de sa mission et de sa destination. Elle, qui s'appelait Lyz lors de sa dernière incarnation, n'aura pas besoin du transbordeur spatio-temporel pour s'y rendre. Cependant l'expédition demandera une bonne dose d'adaptation.

Une lueur émergea à ses côtés ayant l'aspect fantomatique d'une corde de violoncelle vue de près vibrant à son plus bas registre. Elle y décela le début d'un air. Son copain et astronaute Michel, la taquinant sur son expérience de mort imminente vécue lorsqu'elle était plus jeune, entonnait jadis le mantra *om mani padme hum* des moines bouddhistes. Pragmatique, il la croyait à demi, ce qui n'empêcha pas leur amitié de se transformer en amour quelques mois avant l'incident du 13 août 2086 où elle vit finir, en pièces détachées, sa vie d'astronaute-psychologue et ses vacances dans un crash à nul autre pareil.

Depuis Michel la cherchait. À plusieurs reprises, elle était près de lui et tentait de répondre à son appel, lui, hurlant son nom comme un homme au cœur d'une tempête en plein océan et elle sur le rivage, l'autre rivage celui qui ne borde aucun océan physique.

Après sa soudaine disparition, Michel ressentit un gouffre réalisant que la place qu'occupait Lyz était beaucoup plus grande qu'il ne le croyait. La chute de l'astronef créa un abîme de déstabilisation n'ayant rien de commun avec celle des vols en apesanteur. En zéro G, lors d'une perte de contrôle, on peut ressentir le choc. Là... même pas! Aucun contact, il n'y avait rien, pire que le vide, le néant.

Maintenant, Michel souffrait d'une triple perte. En raison de sa liaison non autorisée avec Lyz l'astronaute-psychologue de la mission vers Europe, seconde lune de Jupiter, il avait été mis en dispo puis choisi pour piloter un autre vol vers la Lune, banale excursion pour

un as pilote et ingénieur de spationef. Des « vacances nécessaires » lui a-t-on dit. Lyz n'étant plus là, leur projet de donner naissance à une belle progéniture après Europan pour réaliser le plein potentiel de leurs êtres s'est volatilisé.

Perdue parmi les tracasseries de son mental, il y avait une toute petite lueur, un germe d'espoir semé par Lyz, le jour où elle lui avait confié : « Nous nous connaissons depuis fort longtemps. » L'affirmation, prononcée comme un secret bien gardé, n'avait rien de l'interrogation maladroite d'une première rencontre; elle l'intriguait. Débordés de travail tous les deux, ils n'avaient pu en reparler. Tenait-elle cette information de son expérience de mort imminente?

C'était une piste ou plutôt une belle fenêtre de lancement (petit sourire) espérant toujours prendre contact avec son amoureuse maintenant dans l'au-delà. La recherche sur ce type d'expérience a été plus facile qu'il ne le pensait. Les scientifiques étudiant la PCMP, - persistance de la conscience après la mort physique-, sondaient le phénomène depuis 20 ans dans l'ombre. Des médiums, guérisseurs, *expérienceurs* de mort imminente et mêmes gourous s'offraient volontiers à des batteries de tests pour aider leur propre cause et ouvrir la porte à un domaine encore négligé et aussi incompris que la physique quantique ne l'était au début du 20^e siècle. Réincarnation, communications médiumniques, voyages astraux, synchronicités, télépathie, etc. allaient être mis à jour mais pas dans les ordinateurs de la NASA. Source de retombées économiques et de prestige, bien sûr, l'exploration matérialiste de notre univers avait un attrait indéniable et surtout prioritaire devant l'impalpable mystère des ondes inconnues et des histoires d'au-delà.

Alors, Michel mit le paquet : médiums, méditation transcendante, tentatives de voyage astral, guides spirituels. Rien n'y fit. Il y avait là un silence plus froid que le vide intersidéral. Peut-être s'était-il trompé sur la force de leur lien amoureux? Qu'il n'y avait rien au-delà de la mort? Peut-être plus logiquement, pensa-t-il, que ce n'est pas donné à tout le monde d'être en contact médiumnique ou d'avoir des révélations, et que chaque expérience terrestre est vécue en fonction de ce que l'on a à y vivre. Tout est lié au karma, s'il existe, soit l'ensemble des expériences que nous avons prévu vivre à cet effet et les engagements que nous avons pu réaliser en ce sens.

Enfin, il se persuada qu'ils avaient raison et qu'ils avaient vraiment besoin d'un as pilote pour l'exploration d'Europe! Oui! On l'avait presque supplié de revenir maintenant que Lyz... Une vague d'émotions faillit l'étrangler comprimant sa tête bouillante en une cocotte-minute pour lui signifier que tout ne provenait pas de son cerveau. Les larmes affluèrent. À cet instant, une phrase revint à son esprit encore effervescent d'émotions : « Vous devriez aller sur la Lune! » lui lança un vieux gourou croisé le matin même.

Il l'avait prise pour une boutade en réaction à la double annonce, soit la fin de sa recherche de contact avec Ly... (Oh non pas encore!) et la reprise de son entraînement pour la mission de cinq ans. Ce qui semblait une critique sur son égo-trip et/ou la fuite en avant sur ses sentiments, vibrait maintenant sur une toute autre fréquence soulevant une étrange poussière lunaire sur ses vacances.

Mise en esprit de « La rencontre »

La sonde Persévérance se pose sur Mars en février 2021. On est toujours à la recherche de traces de vie primitive sur cette planète. Un autre exploit! C'est seulement la cinquième sonde à se poser sans encombre sur Mars. Après quelques dizaines de minutes, je peux voir en direct des images de la surface martienne. La veille de cette performance technologique et astronautique, j'écoutais l'émission Découverte à Radio-Canada. Elle présentait un excellent reportage de la BBC sur le manchot empereur et le mode d'alimentation des petits. Pendant que maman parcourait plus de mille kilomètres (!) pour se nourrir et stocker les prochains repas, papa nourrissait le petit avec de la nourriture *fraiche* pêchée *deux mois* auparavant, conservée et servie à 37°C. Le commentateur faisait la remarque que nous ne connaissons pas encore comment se fait cette surprenante conservation des aliments dans l'estomac du mâle. Cherchez l'erreur!

Il n'y en a pas. C'est une question de choix. J'ose imaginer que si on le savait, notre dépense en énergie pour la conservation des aliments en serait diminuée d'autant. Pendant que l'on recherche des signes de vie sur les exoplanètes récemment découvertes (ce qui est pour moi une évidence car dans l'univers c'est partout pareil), on met à mal notre planète et en péril notre civilisation dont la technologie, la science et la philosophie nous révèlent les côtés sombres et clairs de son évolution. Plein d'écologistes et de scientifiques nous annoncent que l'on fonce droit dans le mur d'une extinction du genre humain. Prophétie d'une catastrophe annoncée. Dans un genre d'ouroboros, l'éternel recommencement d'un cycle illustré par le serpent se mordant la queue, sommes-nous prêt à revenir des milliers voire des millions d'années en arrière?

Début de la pandémie 2020, un mal pour un bien. Dans une remise en question de notre comportement environnemental, entre autres, il est décidé que *tout va changer*. Huit mois plus tard, on annonce un *retour à la normale*. On veut transformer le genre humain en OGM, organisme génétiquement modifié grâce à un vaccin et l'on prône l'uniformité dans sa diffusion en oubliant que, depuis vingt ans, on se bat pour la biodiversité afin d'assurer la survie de notre planète. Bravo! La mémoire est une faculté qui oublie, et vite dans ce cas-ci. Regardez la une des nouvelles des médias. Tout pour exiger une uniformisation médicale. Où sont passés les vraies décisions pour des changements environnementaux radicaux? Enfin tout aussi radicaux car la barre du changement est haute, face à une sixième extinction terrestre, celle du genre humain dans ce cas-ci.

La procrastination est naturelle chez l'homme habitant les pays bien nantis ou nantis de biens, trop de biens. Nous avons une forte tendance à oublier que le confort et toutes les petites douceurs que l'on peut s'offrir aujourd'hui, sont dus au travail, à la créativité, aux rêves de visionnaires qui ont placé le progrès pour le bien-être des proches souvent avant les intérêts de la collectivité, de toute la collectivité terrienne. Devrions-nous ajouter que la planète Terre elle-même, en tant qu'organisme vivant, en fait parti? Malheureusement, ce bien-être matériel pour les uns s'est fait au détriment des autres ceux qui n'ont pas reçu la juste valeur écologique des biens qu'on leurs arrachait de gré ou de force dans un esprit colonialiste, l'acquisition d'un confort ne respectant pas le bien collectif et les règles de base humanitaire qu'elle aurait dû respecter.

Cette méthode évolutive amena une déviance, une collusion d'intérêts. Le rapport énergie / coûts réels ne faisant pas parti de l'équation dans la notion même du progrès, il arrive ce qui doit arriver. Nous devons payer la note. Bref, la notion de valeur s'est carrément déplacée sur l'avoir oubliant l'être comme principal récipiendaire de l'amour. C'est l'amour de tout, sauf de l'être, de qui nous sommes vraiment.

Nous avons une connaissance de plus en plus précise de ce qu'il faut faire pour être bien, dans notre corps, pour être en relation d'amour avec l'humain, l'animal, le végétal, la Terre entière. Ce qui est mal, c'est que nous nous obstinons à croire qu'il faut faire un effort, c'est difficile, pas agréable et aussi de croire que l'autre est différent. L'UN, ce sentiment d'unité suprême, est aussi dans l'acceptation de la différence pour apprécier notre propre originalité et en faire bénéficier toute l'humanité.

C'est un choix personnel et collectif.

La rencontre

La veille, il avait assisté au lancement du module de commande ayant à son bord la dernière cohorte d'astronautes et son copain Bill occupant la place qui lui avait été offerte. La majeure partie de l'EUROPAN, un immense spatonef déjà en orbite, atteindra dans trois jours la vitesse requise et la fenêtre orbitale optimale pour mettre le cap vers Jupiter.

Face aux cadrans nématiques à luminosité variable, se déroulait le film des visages de ses collègues et amis affichant stupeur, incompréhension, déception, effarement, compassion, hébètement, gêne, étonnement, peur, tristesse, et finalement les traditionnelles interrogations auxquelles il ne pouvait lui-même répondre au risque qu'on lui passe une camisole de force : comment et pourquoi? Seule l'empathie de quelques-uns d'entre eux le sauva d'une réponse bredouillante et incongrue autant sur la motivation de sa décision que sur la nature de l'expédition qu'il allait faire.

Sanglé dans le petit cockpit d'un simple spatonef de service posé sur un lanceur à lévitation magnétique, il était prêt à perdre les pédales, le nord et tout le reste, sur le point d'exploser d'incertitudes et de remises en question. À ses côtés, le siège vide d'un astronaute réquisitionné par European et à une longueur de bras plus loin, tout au plus, Naomi, la seule astronaute qui se proposa d'office à l'accompagner dans cette curieuse mission. Elle était l'amie de Lyz. Le 13 août 2086, un vilain rhume l'avait empêchée de prendre ses vacances. C'est elle qui aurait dû disparaître dans le fameux crash. Michel ne lui en voulait pas. Ils étaient un fameux trio d'amis avant que les liens de l'alchimie amoureuse ne fassent ses effets, déformant le triangle de leur amitié.

« *The Ring of fire* », drôle de nom pour cette expédition lunaire pourtant originale et unique en son genre. Et que dire de la publicité avec sa mise en valeur enjouée sur une vieille chanson de Johnny Cash datant de 1968! Le mystérieux et banal projet vise à filmer une éclipse de soleil vue de la lune. Qualifiée de rarissime : la première tentative du genre faite en 2029 avait foiré, aucune information valable n'étant sortie de l'expérience, noyée dans les conjectures des critiques évoquant l'énorme budget alloué pour un événement aussi anodin.

Soixante ans après, il n'y a rien d'anodin à étudier les séquelles d'une pollution globale sur les hautes couches de l'atmosphère voire ses répercussions même sur son ionosphère. Les astronomes et climatologues espèrent peaufiner l'analyse de l'atmosphère terrestre par spectroscopie. Ainsi l'anneau de feu entourant notre planète, visible de la Lune pendant le plus grand apogée (éloignement de la Terre) de tous les temps, pas banale non plus, augmentera l'étendue des connaissances des scientifiques étudiant l'atmosphère de nouvelles exoplanètes et des climatologues terrestres sur l'état de notre déchéance. Pour cette mirobolante excursion vers l'astre de nos distractions, la Lune, il n'y a qu'un

astronaute, oui, mais un as pilote de spatonef bardé de caméras et d'instruments sophistiqués assisté de sa collègue et copilote qui retransmettra en direct de la *seule* base scientifique lunaire les films et données recueillis sur toutes les longueurs d'ondes. Ils seront analysés, quand on aura le temps! Bref, le budget est ailleurs; suivez les regards!

Survolant les catacombes sélénites, Naomi est aux commandes du spatonef pour l'alunissage. Michel ne voulant rien voir de ce spectacle désolant, prépare le véhicule magnétique à propulsion ionique pour sa sortie. Il devra parcourir sur un sol lunaire accidenté 5 248 kilomètres en 8 jours terrestres. Naomi vomit un « eurk » retentissant! Ressemblant à un mélange de fromage bleu et de gruyère moisi, la surface grisâtre est jonchée de détritiques sur des centaines de kilomètres, vestiges d'intenses et expansives exploitations minières soustraites à la vue de l'ensemble des terriens puisqu'étant situées sur la *face cachée* et balafrée de la lune. Les ombres projetées par la lumière rasante du soleil en ce dernier quartier sur cette face transforment les chevalements délaissés en monstruosité halloweenesques.

Les romantiques (mais pas les écologistes) ont eu gain de cause : on ne toucha pas à la beauté apparente de notre satellite naturel. Pendant que Michel allait courir après la pleine lune et l'éclipse solaire subséquente, elle allait vivre dans ce merdier à réparer plein de bidules à moitié désuets laissés à l'abandon, depuis l'annonce officielle d'Europas en 2079. Elle entend son directeur de mission : « Tant qu'à y être pourquoi ne pas en profiter pour faire de petites réparations? » avec le sous-entendu : « Une autre mission serait trop coûteuse », prétexte doublement innocent et innocentant la NASA au manquement à la première règle de sécurité des sorties spatiales, au sol comme partout ailleurs : ne jamais travailler seul.

– Naomi?

Il y avait dans cet appel une tendresse amicale toujours présente.

– Oui Michel?

Bien qu'accusant une certaine gêne d'être là, elle sentait cette réconfortante proximité même à plus de cinq mille kilomètres.

– Comment est la réception?

– J'ai du neuf sur dix sur les quatre moniteurs et suffisamment de mémoire dans les tambours au plasma pour tout enregistrer de l'éclipse.

– Mais...

Simulant la panne temporaire, Naomi ferme l'enregistreur de mission.

– Et comme tu vois, tu es là. Super Michel!

Elle ne put lui cacher un sourire radieux et complice.

La seconde d'après, rallumant l'enregistreur :

– On vient d’avoir un petit bug avec le satellite de relais *Feuerring* (cercle de feu en allemand) mais tout semble rentrer dans l’ordre. La transmission est maintenant de 9,8 sur 10.

Michel terminait l’installation du quatrième et dernier poste de captation, le plus important car il sera dans l’enlignement physique et temporel du centre de la Lune avec le centre de l’éclipse. Les trois autres postes ayant aussi leurs caméras et antennes-radios braquées sur la Terre, cela permettra d’avoir une vision holographique de l’événement sur presque toutes les longueurs d’ondes. Puis, il se décerna deux nouveaux diplômes : champion de coursier à suspension magnétique ayant parcouru les 5 248 kilomètres en moins de 8 jours avec trois *pits-stops* électroniques, et premier bidouilleur quantique avec sa caméra à haute-définition et son petit ordinateur quantique pour filmer l’événement tout en gardant un contact permanent avec Naomi et son moniteur personnel, sans que la NASA et ses analystes chevronnés ne s’en aperçoivent. Devinez où sont passés les ordinateurs quantiques de la NASA?!?

Au début de l’éclipse totale, la terre voilant entièrement le soleil, la visière et les filtres protecteurs sont relevés et, tel que prévu par son ami Tom, astronome-géophysicien-climatologue, le disque bien noir de la Terre ceinturé par la mince et brillante couronne couleur or et d’orangé a pris l’apparence d’une nébuleuse planétaire. Le disque noir maintenant brun est entouré d’un anneau effiloché à pointes lumineuses dantesques. À l’œil, le spectacle est époustouflant. Même l’exosphère et l’ionosphère ont été affectées par ce qui se passe en dessous. Allant de pair avec les couleurs, les motifs sont hallucinants. Tom avait émis l’hypothèse qu’au milieu de l’éclipse, les ceintures de radiations de Van Allen et la magnétosphère très affaiblie par le minimum solaire en cours, y produiraient d’importantes oscillations. C’est le cas!

_ « La vois-tu? » « La vois-tu? » Une voix presque inaudible et chevrotante le tire de ce fantastique cauchemar visuel.

_ « Michel, est-ce que tu la vois?

Sentant l’urgence, l’œil de Michel parcourt à la vitesse de l’éclair les cinq moniteurs montés à l’extérieur de son véhicule. Le spectacle n’est guère plus réjouissant sur les quatre moniteurs de la NASA. Il pense manquer d’air en regardant l’écran de son ordinateur quantique!!!

De vibrantes et chatoyantes couleurs dessinent le doux visage de Lyz cheveux courts et collier de perles noires au cou. Ce n’est pas une image. L’hologramme bouge doucement en émettant des ondes qui se traduisent en variation de couleurs. Déçus, Michel et Naomi ne reçoivent aucun son! Curieusement, les mains de Lyz s’agitent près de son visage. Elle leur parle! Le langage des signes étant jadis, le b a ba des astronautes en panne de son. Il s’ensuit cinq petites minutes de joie avec les réponses aux questions de Michel et de

Naomi. Elle allait bien, elle était là plus souvent qu'ils ne le croyaient, il était difficile de communiquer en raison de la nature et de la fréquence vibratoire entre ces deux mondes. Mais ils pourront montrer cet hologramme à leurs enfants! Lyz devenant à cet instant la *célébrante* cosmique de leur union! Dans les regards très émus de Naomi et de Michel disparut celui de Lyz.

Voyant l'urgence d'intervenir sur l'état de la planète, s'il n'est pas trop tard, la NASA enjoint l'équipage lunaire de revenir et de laisser tout ça sur place en vue de la prochaine éclipse de soleil vue de la lune ». Pendant les trois jours du retour, ils mirent à profit les qualités cachées de l'ordinateur quantique de Michel pour se payer une intimité assurée avec une petite lune... de miel!

À la demande des enfants, l'hologramme joue et rejoue et ce n'est jamais la même histoire que la dame raconte. « C'est l'étrange propriété quantique des signes » expliquent en souriant Michel et Naomi. Seule la fin est toujours la même : avec les derniers pixels de l'hologramme apparaît le visage rieur... d'un vieux gourou.

Émergeant de sa profonde méditation, Lyz-André remercia cet univers d'être aussi fabuleux qu'aimant.

Mise en esprit de « À l'aurore »

Nous sommes à l'aurore de la nouvelle Terre. La découverte de multiples plans d'énergie via la métaphysique, les voyages hors-corps et les expériences de mort imminente changent notre perception de l'univers. Ce qui est remarquable aussi, c'est le rapport à la matière qu'a la science d'aujourd'hui : la matière devenue énergie et information n'est plus aussi solide, et l'expérimentateur fait parti de l'expérience. Fini l'objectivité, l'expérimentateur devient partie prenante de l'expérience. Nul n'est en dehors, tout est en dedans, nous inclus. L'introspection n'est pas que psychique mais bien physique. La dualité naît au cœur même de la physique quantique.

Grosso modo, une particule est une « déformation » d'un champ d'énergie¹. Cette énergie vibre à une fréquence permettant sa perception comme particule. Mon hypothèse est que, depuis le BIG BANG, il s'est créé une multitude de champs d'énergie, chacun ayant une qualité intrinsèque en fonction de son niveau de vibration (réf. Schéma 1). Et ils sont très variés. Je viens d'écouter une intéressante vidéo d'Étienne Klein interviewant Nathalie Besson sur la physique des particules².

En introduction Étienne Klein dit: *« Il y a toutes sortes de particules, des bosons, des fermions, des mésons, des baryons, des quarks, des kaons, des muons, et même des gluons, et d'autres encore qui ont des noms plus compliqué. ... Pour décrire ces particules et leurs interactions, les physiciens disposent d'un cadre formel disons un formalisme qu'ils appellent la théorie quantique des champs. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce formalisme n'emprunte rien aux techniques agricoles (Note de l'auteur : « Il est blagueur Étienne Klein!). À coups d'arguments plus tôt et sacrément mathématiques, il défend l'idée que les particules ne sont que les différents états d'excitation d'un champ, d'un champ quantique bien sûr, lequel lui-même n'est pas une vraie chose mais au mieux ce que les mathématiciens appellent un opérateur. ...*

... Si l'on va voir du côté du dictionnaire on découvre vite qu'il ne peut guère nous aider car il nous dit que le mot chose n'a pas de contraire ou plutôt qu'il n'en a qu'un c'est rien. Le contraire d'une chose c'est donc rien, absolument rien. Or une particule ce n'est pas rien puisque c'est tout de même une particule ce qui est déjà quelque chose. Mais si une particule n'est ni tout à fait une chose ni tout à fait rien du tout qu'est donc? Avons-nous le droit de dire que la matière se serait « dé-chosifiée »? Voilà la question du jour. »

¹ Nous avons vu dans le premier schéma (page 14) la création des champs de conscience-énergie-matière par l'effondrement des ondes *excitant le champ quantique (qui est dans tous ses états... Vous n'avez qu'à regarder autour de vous pour le constater)*. Et pour moi, avant le temps de Planck (10^{-43} sec), limite temporelle actuelle du début de l'Univers, ou bien au début de l'inflation (cela reste à découvrir), il s'est créé un champ d'énergie très particulier résultat de la transformation de « notre antimatière » en énergie *répulsive* et *complémentaire* à l'énergie qui deviendra notre matière ordinaire³. C'est la création du champ énergétique à dominance ondulatoire, l'au-delà, mais ayant quand même un effet sous-jacent corpusculaire. Au lieu d'assister à la fameuse brisure de symétrie et la disparition de l'antimatière universelle lors de l'unique inflation ultime, cet instant de l'ordre de 10^{-35} à 10^{-32} seconde du BIG BANG où toute l'énergie de l'univers³ concentrée dans un petit espace de l'ordre de la grosseur d'un noyau atomique (10^{-15} mètre), après *une seconde* d'expansion *ultra lumineuse* (plus vite que la vitesse de la lumière), avait atteint la dimension de 5 millions d'années-lumière, plus de 10^{18} kilomètres! Après 13,8 milliards d'années, toute cette énergie extrêmement chaude et dense s'est transformée en centaines de milliards de galaxies avec des centaines de milliards d'étoiles chacune formant l'univers observable.

² La vidéo n'est plus accessible et je ne sais pas pourquoi. La pertinence des propos étaient pourtant remarquables. Au moins, nous en avons un écrit ici.

³ Pour moi, c'est le début de la dualité, celle du « Ciel et de la Terre ». Bientôt on va découvrir l'énergie constituant « l'au-delà » puisqu'il existe possiblement tout autour de nous. C'est peut-être une question de fréquence? « *L'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence* ».

À l'aurore

Émergeant de sa profonde méditation, Lyz-André rejoint sa petite famille virtuelle de l'au-delà dans la grande salle commune. Le corps holographique de Lyz imprègne encore l'énergie de sa propre psychomatière. Pour ce retour parmi les siens, André laisse son esprit totalement ouvert. Mylène son âme compagne, Louise, Jacques et Zoé leurs grands enfants en affinité, peuvent ressentir ses émotions tout en visualisant les images de cette rocambolesque aventure. Ils sont vraiment captivés par la situation dramatique que vit Gaïa, la planète bleue en cette fin de vingt-et-unième siècle.

Les enfants d'ici sont des âmes en voie de renouvellement de parcours astral. Elles se préparent à passer à un autre niveau où la fréquence des vibrations, plus élevée, les éloigne en quelque sorte des attaches les reliant aux mondes matériels. Ainsi elles accèdent à une sphère supérieure de la conscience du Tout. Mais ici, la liberté est omniprésente. Aussi peuvent-elles tout simplement planifier une réincarnation planétaire où elles exploreront en toute connivence d'autres facettes de la Conscience s'ajoutant au plaisir de tâter les sensations émotives de la matière.

Jacques, comme un grand ado revêtant une robe de sage, est très affecté par l'évidence de cette décadence environnementale décrite par André. Il a encore la passion de la grande violoncelliste que fut Jacqueline du Pré, son incarnation précédente. Suivant les conseils de ses guides, il ne se réincarnera pas tout-de-suite. Il désire vivre une expérience hors du commun dont il n'en connaît pas encore toutes les modalités. Il sera d'une aide tel un ange. Il a étudié cet époque où la technologie, par sa magie tout à la matière, voile le ressenti et l'introspection de l'âme. Dans ce début de XXI^e siècle, peu d'humains prennent quelques minutes pour s'arrêter et découvrir l'essence énergétique de la Conscience. Heureusement, la technologie a deux faces : « Le médium est le message » disait Marshall McLuhan, signifiant qu'au travers l'information spectacle de l'internet et de son réservoir de connaissances, s'incèrent un savoir et un partage jadis réservé aux élites et à leurs journaux spécialisés. Maintenant, les laisser pour contre, scientifiques du dimanche, philosophes, rêveurs de l'absolue ou bricoleurs de l'imaginaire s'alimentent à cette source avec ses richesses, et sa brocante de futilités et ses attrape-nigauds, bien sûr.

S'approchant du transbordeur spatiotemporel, Jacques essaie de mettre à profit le transfert émotionnel que lui a transmit André. L'intensité est à son comble. On a beau être dans l'au-delà, l'aventure demeure prenante et sera unique. Devant l'appareil fait de psychomatière, il y a toujours l'appréhension : « Se souviendra-t-il ? » car cet engin le projettera vers le monde tangible d'avant la connaissance de qui il est vraiment. Il sera dans l'action et seule une petite intuition sera son guide. Tel un coquillage en forme de sarcophage d'un blanc nacré, le *Monroe Hémisynchrone* est prêt à l'accueillir. À l'ouverture de l'habitable, il ressent l'union avec l'infini, le Tout. André l'avait bien préparé ! Il ressent l'Amour duquel il devra s'arracher pour ensuite ne se souvenir de rien.

La commande est grosse! Tout devient noir, le noir d'une oppression, celle du corps qui l'attend. Mais... aucun carcan humain?!? Surpris, il a l'impression de flotter dans l'espace. Une question : « Où suis-je? »

En guise de réponse, il perçoit un murmure et une lueur d'un bleu profond chassant le silence étonnamment lourd et le noir absolu de l'espace. Puis, une image embrouillée et des vibrations, les sons d'une mélodie : Elgar. Le concerto pour violoncelle d'Elgar! Un succès, un triomphe, un amour vécu par Jacqueline du Pré, inoubliable expérience de sa dernière incarnation. Le concerto en plein crescendo remplit tout l'espace. Puis, la lueur diffuse devient un magnifique tableau occupant la quasi-totalité de son champ visuel. La Terre, maintenant en haute définition. Très HAUTE définition! Il est en orbite, sans vaisseau, flottant au-dessus de Gaïa. Jacques est encore submergé d'un sentiment d'harmonie total et d'amour comme s'il n'avait pas quitté le transbordeur et sa Source d'énergie aimante, dont il devine la présence, quelque part au-dessus de son corps astral presque transparent.

Survolant une grande île qu'il reconnaît, il aperçoit d'étranges lueurs sur le continent qui semble tout près, enfin, vu de l'espace. Dispersées, il en voit quatre ou cinq. Elles sont pulsantes. D'un orange éclatant leur lumière décline passant au rouge sang au brun jusqu'au noir indélébile marquant l'endroit où se joue le drame. L'énergie qui s'y dégage c'est la passion version destruction. Pourtant elle semble provenir de simples individus. Il en a la certitude; là, se joueront ses futures interventions. L'urgence prend l'aspect de la lueur agonisante d'une mère.

Ce matin, Diane voit ses adorables enfants partir pour les vacances et se demande si elle les reverra à leur retour. Sa santé se détériorant rapidement, son fils la questionne souvent sur l'efficacité de ses médicaments. Dans la quarantaine, Diane a une carrière riche en biens mais pauvre en valorisation personnelle ; fragile psychiquement, sa confiance en la science des pilules s'amenuise. Depuis six mois, elle voit la vie à l'horizontale sans l'espoir d'un changement. Alitée, elle est au bord du gouffre. Fermant les yeux, elle s'abandonne. Dans ce lâcher-prise total, survient la nuit... puis la lumière.

Jacques, devenu maintenant esprit-guide, ressent l'imminence du mal-être de l'âme de Diane. Parmi toutes ces lueurs qui l'interpellent, prime cette lueur du désespoir transformée en flamme d'apocalypse personnelle. Tout en se dirigeant vers elle, il se demande comment il pourra lui venir en aide. Immédiatement surgit dans son esprit la réponse! L'idée est éclatante de vérité et de nouveauté. En plus, il doit la transmettre à

cette femme! S'approchant du corps physique de Diane, il découvre ses autres corps subtils troués de plaies béantes et constate ainsi les causes de son mal-être.

Dans cet abandon final, Diane ne perçoit dans cet immense espace noir de rien qu'une toute petite flamme en son centre. Elle semble aussi réconfortante que lointaine. Sans hésitation, l'âme de Diane s'y précipite.

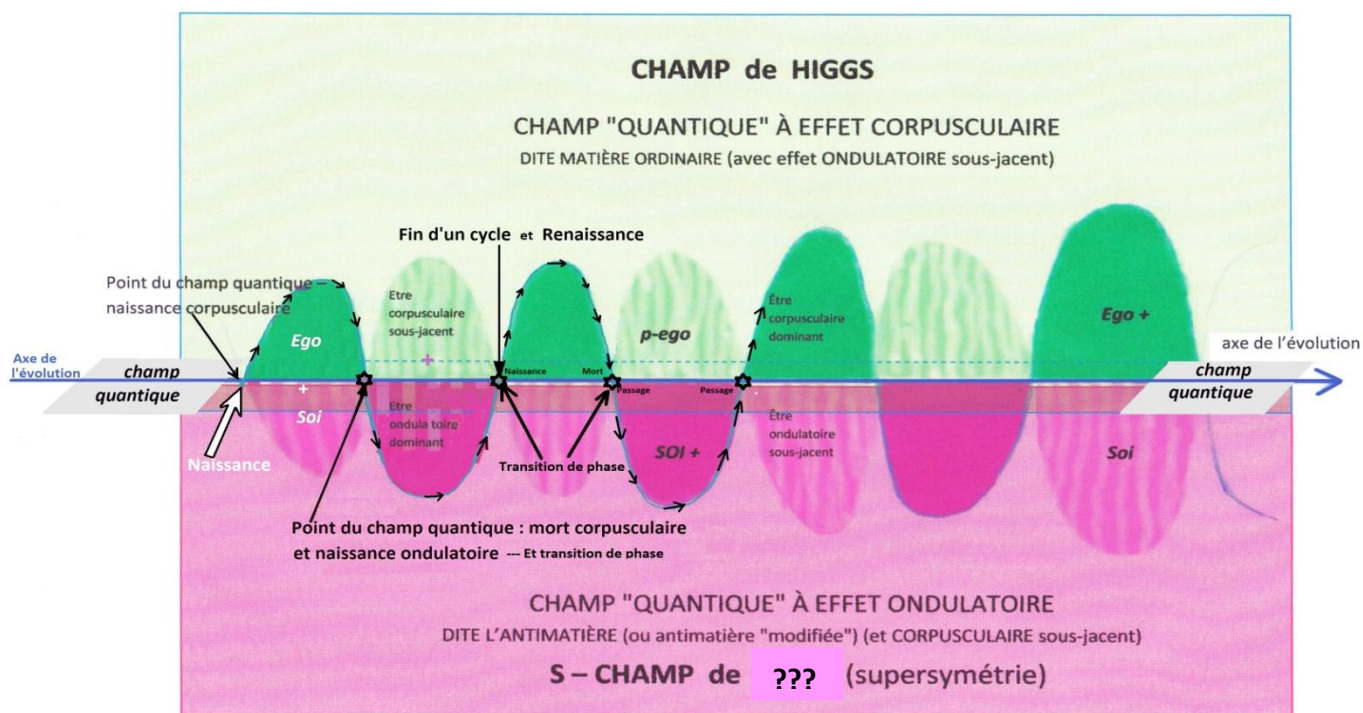
Jacques, compatissant, voit le cœur de Diane battre la chamade. La quête est sans appel. Un train d'ondes fonce sur lui! Aucune remise en cause, aucun questionnement, sans peur, sans tous ces malaises maintenant du passé, elle accourt vers ce phare de compassion. À la demande impérative d'aide de cette terrienne, il n'a que cette phrase négative mais combien significative : « Cessez de prendre ces pilules et tous ces médicaments. » L'injonction paraîtrait simplette si elle n'avait pas été suivie de cette pensée créatrice : « Voici l'énergie qui vous nourrira et guérira pour le reste de vos jours ». Jacques lui transmet cette émotion / connaissance de l'au-delà, à savoir que l'on peut tirer une énergie du vide cosmique, le *prāṇa*. Une fois reconnue et révélée par les maîtres, cette énergie a le pouvoir de nourrir, guérir et harmoniser tous les corps, physique, psychique et subtils chez l'humain. Son abondance est illimitée et disponible à tous les terriens!

Son « ange-gardien », comme elle le décrira à ses enfants revenant de vacances un mois plus tard, lui a transmis un pouvoir intérieur tel, qu'elle les accueille debout, souriante, légèrement amaigrie mais radieuse. Après un second mois d'adaptation à sa nouvelle vie, elle a retrouvé son poids santé mais surtout, maintenant elle sait et elle s'aime plus que jamais!

Toutes les lueurs « d'appel à l'aide » reçurent la visite de l'ange-gardien. Jacques, médusé et enrichi par ses expériences d'assistance à des humains en détresse, plane au-dessus de cette superbe planète en mutation. Il aperçoit, en cette fin de nuit terrestre, cinq lumières dont la brillance surpasse même celle des villes. Pendant que son esprit s'élève, se sentant aspiré par l'ouverture du transbordeur, il ne peut qu'admirer l'aurore qui pointe à l'horizon, l'aurore d'une nouvelle humanité!

La « réincarnation » est un phénomène naturel tant pour la matière que pour le vivant. Je cite mon exemple révolutionnaire de réincarnation de la matière : la fusion nucléaire est un mode de réincarnation. Un exemple : lors de la fusion de l'hydrogène en hélium, l'augmentation des particules fondamentales constituant le noyau de l'atome donne des propriétés fort différentes à ce dernier. Pour moi, la fusion prend l'allure d'une double transition de phase associée [comme une énergique oscillation ultra rapide] ou mieux à une superposition d'états allant du champ de Higgs auquel j'ai associé un champ supersymétrique *d'antimatière modifiée* (n'ayant plus la nature relativiste de l'univers bien qu'il affecte l'expansion de ce dernier!). L'illustration montre le chevauchement effectif de ces deux champs quantiques assurant une complexification de l'information et créant une modification des propriétés.

Schéma de l'oscillation de l'évolution existentielle universelle



Il en va de même pour le vivant dans tous ses champs (visibles dans le schéma 1) menant à l'apparition de l'Ego et du Soi. Il y a continuité pour la conscience qui se complexifie au fil de l'évolution des atomes, des étoiles, des planètes, enfin de la vie. Une vie « ordinaire » est comme une partie de l'oscillation dans le champ de Higgs (soumis

aux forces et aux règles de la relativité générale) permet à l'être conscient de vivre des expériences physiques, psychiques voire spirituelles. Elles sont mémorisées dans la partie ondulatoire sous-jacente du champ correspondant au Soi. Ces mémoires avec leurs qualités ontologiques persisteront au décès/passage dans le champ super-symétrique après cette transition de phase toute particulière où la dominance change car elle passe du corpusculaire à l'ondulatoire.

Les mémoires ontologiques prennent force et forme en tant qu'expression de l'essence de l'être et de sa nature ondulatoire dans le champ super-symétrique d'antimatière modifiée. N'étant plus soumis aux forces de la relativité générale, ce champ est propice à l'être expérimentant dans ce passage une forte expansion. Ce phénomène *ressenti* est vécu par les *expérimentateurs* de mort imminente ou NDE – Near death experience. Ils le *ressentent** tout en ayant la persistance d'un effet corpusculaire sous-jacent. Dans mes nouvelles ou chroniques de l'Ailleurs, je donne le nom de *psychomatière* à cet effet corpusculaire sous-jacent.

*Ce ressenti peut être justifié /prouvé par sa lumineuse nature énergétique. Comme les photons, qui n'ont pas de masse *au repos*, subissent quand même l'effet gravitationnel de la relativité générale (en raison de l'énergie acquise par leurs déplacements), l'énergie des pensées, des émotions et même des actions (avec leurs contenus psychiques) vécues par l'être vivant, est transposée dans l'au-delà avec une force décuplée en raison de la nature du champ ondulatoire super-symétrique lors de la mort/passage. Ce passage est une transition de phase. La même énergie change de plan d'expression sans perte de quantité ni de qualité.

Pour les *expérimentateurs* d'*EMI* (et aussi selon les témoignages de défunts recueillis par des médiums) l'énergie est suffisamment puissante pour permettre une revue de vie avec des millions de détails. Sans jugement ni complaisance, l'être revit toutes ses bonnes et moins bonnes actions, pensées et émotions incluses, son âme ressentant leurs conséquences vécues par les autres. C'est carrément de l'intrication ontologique. Elle se voit comme si elle regardait un film. Suite à l'analyse de ces expériences et, dans la continuité de l'évolution de l'âme dans l'univers, la conscience dans l'au-delà peut choisir une autre incarnation.

Le karma est le programme de vie pour améliorer ou compléter un suivi en lien avec les vies antérieures. Ainsi l'âme continue sa croissance tant dans l'au-delà que sur Terre ou sur une autre planète. Et il y a beaucoup d'autres planètes dans notre univers qui abritent la vie et la conscience. La Terre est un joyau cosmique qui malheureusement perd de jour en jour un peu de son lustre. Il nous appartient, terriens, d'agir en pleine conscience.

Le kaléidoscope

Zoé parcourt l'allée bordée de magnifiques ormes menant au parc. Aujourd'hui, qui aurait pu être hier ou demain, le temps n'ayant aucune prise sur l'espace dans l'au-delà, elle préfère flotter au-dessus de l'herbe. Les bras légèrement ouverts elle partage l'enivrante sensation de voler avec les oiseaux qui l'accompagnent de ludiques voltiges. Elle ressent aussi la vivacité des buissons parés de couleurs printanières; ces derniers cachent partiellement l'impressionnant édifice Monroe aux arêtes courbes imposant non par sa taille de quelques étages mais par son revêtement mouvant. Tout aussi fascinant et encore plus intrigant est ce building surgissant au bout de l'allée. Son apparence et son revêtement sont en constante modification. Zoé, l'artiste, trouve quand même le nom de kaléidoscope un peu surfait ou inadéquat.

Cette mutation fait du kaléidoscope une attraction pour les âmes qui n'y sont jamais entrées mais guère plus qu'un souvenir pour celles qui en sortent. Il se transforme parfois en immense séquoia dont l'écorce présente de profondes veinures sombres presque noires d'où émane le mystère, ou, en un palais de verre fondu iridescent projetant une impression de richesse émotionnelle envoûtante, ou, en une forêt de lianes pendantes et oscillantes au gré d'un vent imaginaire soufflant le bonheur, celui que l'on éprouve à la suite d'une découverte essentielle. Mais le plus étonnant n'est pas la métamorphose permanente et créatrice de l'édifice, c'est le mutisme des âmes qui en font l'expérience! Dans ce monde ondulatoire où la télépathie, la communication par osmose et synergie, le partage d'aventure comme celle de Lyz-André sont monnaie courante, la visite au kaléidoscope semble imposer le silence aux *expérienceurs*, et bien qu'ils en émergent avec une âme totalement apaisée, habituellement rien d'autre n'en ressort. C'est presque une tradition même dans l'au-delà. Ce mystère a un certain charme.

Zoé se sent prête à en vivre l'expérience. Le kaléidoscope titille sa curiosité, et son côté d'artiste-sculpteure de psychomatière trouvera sûrement une nouvelle avenue pour modeler les sentiments et créer plus d'inédits holographiques. Elle prend quand même le temps d'émettre son désir pour en informer André, Mylène, Jacques et Louise, sa famille d'affinité. Elle reçoit tout-de-suite une onde empathique à son projet suivie quand même d'une pensée prudente d'André et Mylène ses parents d'adoption « spirituelle ».

« Pour y pénétrer, simplement s'asseoir sur le gazon et attendre en mettant votre esprit disponible à toute manifestation non-ordinaire. » Telle est la consigne reçue pour quiconque s'approche suffisamment près pour en être happé et sentir le sérieux de la directive allant de pair avec la présente apparence de l'édifice, un empilement de rochers massifs à surface rugueuse étroitement imbriqués sans fissure ni interstice. Zoé laisse son corps énergétique se poser délicatement sur le gazon s'assoyant en tailleur position

habituelle utilisée en méditation terrestre. À peine eu-t-elle effleuré le gazon tout disparaît soudainement. Surprise, elle n'avait même pas eu le temps de préparer son esprit! Et le préparer à quoi?

Dans le noir total, elle n'a aucune idée de la pièce ou de l'endroit où son âme se trouve, toutes ses facultés de perception et de communication étant disparues. Sachant quand même qu'il n'y a pas de danger réel. Qu'elle est la réalité de cet endroit? pense-t-elle. L'aventure s'annonce moins réjouissante que prévue! Un soupçon d'appréhension la ramène directement vers une certaine vie antérieure. Oui mais laquelle au juste? Sans perdre son flegme, elle reprend mentalement sa position de méditation. Partant de la base de son corps astral, peut-être celui de cette vie-là, elle sent monter une toute petite bulle d'énergie lumineuse de couleur cuivre. Passant à travers six paliers dans cette ascension corporelle, la bulle ne cesse de gonfler et de briller projetant à chaque palier de plus en plus d'étincelles en toutes directions. Pourtant tout reste noir autour d'elle. Une matière sombre semble absorber toute l'énergie qu'elle produit. Au septième palier, l'énorme sphère de lumière, se heurtant à la couronne au sommet de son corps astral, devient douleur. La douleur physique depuis longtemps oubliée ressurgit, puis disparaît éclatant en une centaine de gerbes vibrantes aux couleurs allant bien au-delà du spectre de l'arc-en-ciel. Chacun des jets s'incurve au-dessus d'elle pour retomber tout autour et former un immense lustre à grandes pampilles de cristal. Elles ont toutes une dimension humaine. Pivotant sur elles-mêmes, elles oscillent présentant parfois une face aplatie en sa direction, chacune des faces affichant l'incarnation de son âme lors de l'une des quatre-vingt-dix-neuf vies précédentes. Médusée, elle corrige la première appréciation de l'édifice, s'il existe encore. C'est le vrai kaléidoscope!

Le brin scientifique de Zoé comprend, qu'à l'instar des atomes où l'on retrouve toujours les mêmes éléments de base, et où l'addition de ces derniers crée des propriétés fort différentes, toutes les vies qu'a vécues son âme en cet univers matériel ont modifié sa conscience et enrichie sa spiritualité. Elle s'est transformée tout en étant elle-même.

Maintenant elle voit l'espace meublé de cette énergie éternelle où ses vies antérieures prennent l'allure d'un guerrier zoulou révolutionnaire, d'un paysan philosophe, d'une directrice d'entreprise, d'une fillette égaillée, d'une esclave africaine, d'une geisha, d'un juge à la cour, d'une... meurtrière (?).

Tout ou presque s'est éteint. C'est la chute? Non! Un souvenir l'écrase sur le sol froid et dur. Une seule pampille demeure. Deux spectres en assombrissent la surface. Elle les connaît. Une vague d'amertume l'envahit. Des larmes de psychomatière jaillissent de son troisième œil. Son âme en dépression se confine dans l'espace, un tout petit espace et, cela semble durer un siècle. L'aventure prend l'allure d'un passage obligé par et vers

elle-même. Olga-Zoé avait deux charmants enfants blonds, Eerik 7ans et Niina 4 ans. Dans le pays où dit-on les gens sont les plus heureux au monde, elle vivait pourtant un véritable cauchemar. Victime d'un père incestueux, elle en avait épousé une copie conforme. Son mari, très violent, les battaient fréquemment et elle voulait leurs épargner l'enfer sur terre. Ils sont morts asphyxiés dans leur voiture, non sans les avoir drogués auparavant. Comprenant le crime odieux qu'elle venait de commettre, Olga s'était enlevée la vie par intoxication aux barbituriques. Quelques minutes après sa mort, dans la lumière intense d'un amour infini et inconditionnel, elle a déjà compris et pardonné ses deux bourreaux masculins ainsi qu'à elle-même mais non sans cette amertume résiduelle qu'elle traîne encore dans cet oasis d'amour qu'est l'au-delà.

Une forte lame de compassion la frappa droit au cœur. Relevant la tête, elle voit les regards d'Eerik et de Niina. Son visage s'illumine: « Ils ont grandi ! Et elles sont de magnifiques âmes qui lui sourient! ». Entre ses deux êtres adorables, se matérialise une grande dame aux allures de princesse. Elle personnalise ce havre de paix et d'amour qu'Olga recherchait. Protectrice, elle veille sur elle et ses enfants. Avec une démarche majestueuse de calme et de simplicité, elle sort de la pampille, salut ses deux beaux protégés, s'approche et lui tend une main amicale. Au comble du bonheur, l'immense lustre s'est rallumé, elle sent ses autres elles-mêmes en liesse de l'avoir retrouvée. La lumière est comme celle d'une étoile naissante et son éclat ne cesse de croître. Savourant ce moment de bien-être total, Olga-Zoé ferme les yeux et tout-à-coup sent cette présence : *« Comme la lumière de mille milliards de soleils... Elle ne vous éblouit pas, ne vous brûle pas mais vous aime plus que vous-même. Vous fusionnez l'Univers! Vous baignez dans la Source, le Tao, la Voie. Tout est!*

Rouvrant les yeux, Zoé voit Mylène, sa mère d'affinité, ouvrir la porte du transbordeur spatio-temporel, le Monroe Hémisynchrone. Elle est venue la chercher! Avec un sourire complice, elle lui tend une perle nacrée, celle du kaléidoscope du souvenir!

Mise en esprit de « Fissure »

La vie sur Terre n'est pas facile, du moins elle présente des moments plus difficiles à gérer pour tous les êtres. La plupart du monde est d'accord avec ça. Même les entités d'autres plans, celles qui ne se sont jamais incarnées, et il en existe, nous parlent du courage que nous avons de nous incarner. Elles décrivent la vie sur Terre comme une pièce de théâtre où chacune de nos incarnations est un jeu de rôle. Dans un cheminement vers une plus grande conscience d'être en harmonie avec l'UN, nous nous incarnons expérimentant autant le bourreau, la victime, le mécréant, le sage, le coupable, l'innocent, la vie angélique ou la vie ennuyante, l'être dans tous ses états tout en cherchant l'unité d'amour*. Il va sans dire que normalement notre ego matérialiste recherche d'abord le bien-être pour lui-même en oubliant le principe d'unité plus fort et plus complet qu'il trouverait dans le bien-être collectif, jusqu'au jour où il comprend sa nature profonde, unique et divine. Alors il cesse de chercher, de vouloir, d'avoir, de juger, etc. Dans un pardon absolu, c'est l'acceptation de ce qui est : c'est l'illumination.

Pour moi, j'apprécie la présente incarnation (non seulement la mienne mais de tous ceux qui m'entourent ou m'ont entouré) et je veux bien démontrer la validité de la réincarnation comme un mouvement naturel de l'évolution de l'âme dans l'univers. D'après les informations venant de l'au-delà, nous sommes libres de choisir de se réincarner. L'âme prend une décision mûrement réfléchie et elle a connaissance de son évolution spirituelle. C'est une prise de conscience personnelle dans une volonté de se parfaire ou de vivre l'UN dans « son aspect corpusculaire » qui la motive à se réincarner.

L'Univers/Dieu est partout. Évidemment puisque Dieu est l'Univers². Quelle merveilleuse idée d'être nous, pour vivre en nous, avec nous et par nous des expériences terrestres dans sa conscience spirituelle doublée de matière. Nous sommes ses senseurs tout comme les atomes, les molécules et les impressionnantes cellules le sont aussi. Nous le nourrissons de divines sensations lorsqu'elles sont vécues dans des conditions propices. Qu'on les juge bonnes ou mauvaises lui importe peu car Il grandit en Conscience. Nous sommes Lui et nous Lui permettons de vivre le tangible plein de sensations et d'émotions liés à notre nature exploratoire.

On dit que c'est l'âme qui prend corps, qui s'incarne. Parfois même, quand « l'incorporation de l'âme » ne peut se faire complètement (un avortement ou une fausse couche), l'âme poursuit sa route évolutive dans l'au-delà en parallèle avec celles et ceux avec qui elle avait prévue vivre ou du moins faire vivre une expérience à ceux qui l'attendait sur Terre³. Dans ce non-espace imbriqué au nôtre, c'est son corps de

psychomatière qui assure la suite . Même ce drame (de notre point de vue) vécu peut être nécessaire voire normal en tenant compte de ces répercussions sur le plan collectif.

¹ Un témoignage très vivant de Vannina Schirinsky qui a vécu trois expériences de mort imminente! (Mettre des écouteurs car le son n'est pas terrible)

<https://www.youtube.com/watch?v=yZaMcMy5ctU&t=16s>

² Geneviève Delpech : L'expérience du Tout

<https://www.youtube.com/watch?v=RZS08YluCqY>

³ Dans le témoignage de Nicole Dron, « 45 secondes d'éternité », sa rencontre dans l'au-delà avec son « petit frère » décédé à 7 mois, en est une très belle démonstration.

La fissure

Bien que l'utilisation du transbordeur soit habituellement restreinte à des missions d'âmes vers la Terre sous la supervision de Guides, André et Mylène, ayant capté le sentiment de détresse de Zoé, demandèrent une autorisation spéciale. L'intervention à l'aide du transbordeur était pleinement justifiée. Zoé, Olga dans sa dernière incarnation, meurtrière de ses deux enfants, risquait de s'emmurer dans le jugement sans compassion ni pardon mettant un terme à toute évolution psychique et spirituelle pour l'espace d'un moment indéterminé.

Sur le chemin du retour vers leur famille d'affinité, marchant lentement pour capter toutes les sensations de leurs corps psychomatérialisés, Zoé reçoit de Mylène une émotion. La communication télépathique a la couleur du mystère. Mylène venait tout juste de vivre une aventure que même une vieille âme ne pouvait délibérément cachée. Et ce n'était pas en rapport direct avec le sauvetage par transbordeur. Enfin, presque, puisque l'événement s'est justement produit à l'intérieur du transbordeur.

Pourtant André l'avait bien préparée au choc existentiel qu'est l'expérience du Tout lors d'une première transfiguration, celle qu'elle allait vivre à l'intérieur du Monroe Hémisynchrone, ce mystérieux sarcophage. Intuition ou ouverture de vortex, elle s'attend à tout ayant en mémoire l'aventure vécue et partagée par Jacques (À l'aurore). Décidément, l'énergie spirituelle qui s'y dégage déjoue toute prédiction d'un quelconque ordre ou sens commun.

Mylène s'allonge dans l'appareil subjuguée par cette émotion sublime de faire UN avec tout l'Univers. C'est la joie pure, l'allégresse car vous avez tout compris, vous connaissez tout. Vous êtes! Sans avoir à le démontrer ni le prouver! Puis, le capot s'abaisse lentement et elle attend la perte de conscience de son individualité en tant qu'âme vivant dans l'Ailleurs. Remplaçant l'évanouissement prévu, elle voit la paroi de l'engin perdre son éclat. Une mince fissure noire s'étire. Ce qu'elle avait cru pour une fissure devient un filament comme à l'intérieur d'un œil ou d'un œuf. Son extrémité grandissante vient coiffer sa tête et tout son corps astral s'engouffre dans ce qui est devenu maintenant un tunnel.

Semblable au passage survenant après la mort corporelle ou lors dans une expérience de mort imminente, le tunnel l'aspire. Vers elle ne sait où? Certainement pas vers « la lumière au bout du tunnel » qu'elle connaît bien. La sensation de déplacement à grande vitesse s'arrête brutalement devenant espace puis stagnation sans aucune perception de distance. C'est le néant. La claustrophobie la guette. Dans cet endroit moins que vide,

coincée elle ne sait quoi faire ni penser pour en sortir. Survint une toute petite fissure émettant une lumière bleutée. Une émotion jaillissante comble tout l'espace maintenant perceptible. Comme une bouffée d'air pur remplissant la combinaison d'un astronaute en voie d'asphyxie, elle capte une pensée. C'est une demande de pardon en bonne et due forme.

L'image de son père de sa dernière incarnation apparaît. Il semble avoir 40 ans. Grand gaillard aux traits volontaires et cheveux noirs, son sourire dégage l'amour et surtout l'empathie. Quel contraste avec l'homme autoritaire et totalitaire voulant leur bien tout en contrôlant leurs vies à elle et ses deux frères! Heureusement que leur mère était tout le contraire de leur père.

Il lui demande pardon pour la dureté de son intervention la forçant à subir un avortement non désiré suite à une première aventure amoureuse vécue à l'âge de 16 ans. Elle aurait bien aimé garder cet enfant et d'en assumer l'entière responsabilité. Elle se sentait prête à accepter ce choix de vie. Il s'en suivit, naturellement, une révolte passagère où elle a fait les quatre-cent coups. Malgré cela, dans ce contexte familial et pour plaire à son père évidemment, elle était devenue directrice d'un centre de détention pour femmes, rôle qui lui convenait parfaitement ayant plus ou moins expérimenté les deux facettes d'une famille structurante et aimante à la fois.

Elle accepte l'émotion d'amour inconditionnel joignant la demande de pardon de son père comme le fruit de l'expérience acquise de cette dernière incarnation. Alors, cette émotion d'amour se double! Stupéfaite, elle voit apparaître aux côtés de son père un jeune homme au doux regard et aux traits fins lui signifiant clairement qu'il est cet enfant qu'elle aurait aimé garder! Maintenant elle a l'assurance que les âmes désirées mais non incarnées poursuivent leur évolution et que l'au-delà est dans la suite des choses un lieu d'évolution de la conscience de l'Être tout autant que sur Terre.

Maintenant Mylène est fin prête à aider sa fille Zoé qui vit sensiblement la même aventure.

Sur le chemin du retour, Zoé tient d'une main la perle du souvenir et de l'autre la main psychomatérialisée de Mylène.

Mise en esprit « D'ailleurs, vint la nuit. »

Avez-vous assisté à la mort d'un de vos proches ou vu le corps inanimé d'une de vos amies qui vient tout juste de décéder? Quelques dizaines de minutes après, vous avez vraiment l'impression que la Vie n'est plus là. À ce moment, la mort nous apparaît froide et mystérieuse si nous nous limitons à voir le corps de ceux qui nous quitte.

Le témoignage des défunts, qui ont pu nous communiquer par médium interposé, ce qu'ils ont vécu au moment de leur mort, nous révèle un tout autre point de vue. Pour plusieurs ils ont la surprise d'être plus vivant et, après le passage dans le tunnel et une revue de vie, ils ont la certitude de « revenir à la maison ». Malgré ce retour dans cette accueillante dimension, la plupart de nos proches ne cesseront d'essayer de vous aider à compléter notre mission de vie car il n'y a que l'amour; l'univers est Un et est Amour.

L'au-delà est une dimension intriquée à la nôtre où le temps et l'espace n'ont plus physiquement de rapport direct (sauf celui de la *psychomatière*) avec les quatre forces fondamentales de notre espace-temps. L'au-delà permet une expansion sans limite à l'expression de notre véritable Nature si nous l'avons développé dans cette vie et les précédentes incluant nos entre vies bien sûr. L'amour devient la cinquième force de notre Univers, chapeautant toutes les dimensions, celles d'ici et celle de l'au-delà, dans sa globalité. La Conscience en est le vecteur et Tout se réalise dans le champ Esprit.

Ici, la conscience est le vecteur de l'amour dans le champ de l'Esprit; elle peut devenir un facteur amplifiant, agir comme un pont, cimenter nos perceptions ou devenir notre abandon à ce qui est. Humainement, nous nous jugeons et jugeons souvent les autres probablement parce que nous idéalisons l'amour, la perfection. La seule perfection que nous devrions envisager c'est d'être UN dans l'amour univers et divin qui est *inconditionnel*.

D'ailleurs, vint la nuit.

Mylène et Zoé laissent derrière elles l'édifice Monroe avec sa mouvance vivifiante maintenant teintée de violet et surtout son impressionnant Hémisychrone, transbordeur temporel asynchrone ayant l'allure d'un sarcophage blanchâtre en forme fœtale aux lignes allongées et arrondies. Elles marchent sur le couvre-sol de leurs pieds caressant au passage les micro-fleurs. Au contact, elles se parent de mille couleurs chatoyantes. Une volée d'oiseaux aux longues queues oscillantes les contourne avec une grâce et une vitesse surprenante en raison de leur taille.

Dans cet ailleurs aux apparences d'au-delà, tout est psychomatière. Une âme dans son après-vie terrestre, ou tout autre être conscient venant d'un monde parallèle prend la forme qu'il désire, ou celle qui lui est attribuée en fonction de son évolution personnelle. Il sera un humanoïde, un arbre, un cristal, un bosquet de fleurs, une volée d'oiseaux, un papillon ou un brin d'herbe. Même les structures architecturales vivantes et conscientes comme le kaléidoscope et l'édifice Monroe sont l'incarnation d'entités très évoluées mettant leurs pouvoirs psychique et spirituel au service des autres. Tout est Un, tout est lié.

Tout être ayant vécu l'expérience de l'Un sur terre ne peut l'oublier. Cette merveilleuse interconnexion par fusion devient un engramme à l'âme. Pour les autres, n'ayant pu s'enrichir d'une telle rencontre, l'au-delà leur dévoile à la mort de leur corps physique, un havre d'amour pur et inconditionnel. Plusieurs sont surpris par cet ailleurs, n'étant pas le terminal prévu pour leur âme. Là où tout devrait s'arrêter, leur vie étant terminée, ils découvrent leur véritable chez-soi avec en prime cet ailleurs. Fertile en aventures, il leur permettra de continuer à évoluer, participant ainsi à l'oscillation amorcée depuis la nuit des temps entre ces deux plans étroitement imbriqués, et intimement liés par l'émotion, celui des sens et celui de l'esprit.

Justement, en cette fin de journée, l'atmosphère bleue et brillante tourne au bleu saphir et au pourpre, et si vous n'aimez pas la couleur, vous changez le filtre de votre regard et le tour est joué. Dans le ciel, une myriade de particules scintillantes danse à la lumière de l'étoile-soleil née le matin même. Elles dessinent des nuages aux formes géométriques disloquées allant de pair avec l'astre en train de se déformer.

Soudain, un froid *psychomatérialisé* s'installe. L'atmosphère s'imprègne de spectres; ce sont les arrivants. Suite à leur mort corpusculaire, ils viennent d'apparaître et plusieurs sont presque dénaturés par ce lieu étrange. Se voyant dotés d'une toute nouvelle énergie psychique, ils tentent parfois de modifier leurs êtres inspirés de leur passé et de leur monde d'origine. S'ils sont imprégnés d'un esprit négatif voire belliqueux, suite à leur dernière incarnation, ils risquent de matérialiser des incohérences dans la psychomatière.

Les architectes de l'ailleurs, des âmes qui ne se sont jamais incarnées, ont créé la nuit pour permettre aux êtres regroupés en familles d'affinité de se protéger contre d'éventuelles malveillances ou créations néfastes de ces arrivants. Même dans l'au-delà, les forces en cause demandent d'assurer une certaine protection.

Mylène et Zoé allait bientôt rejoindre Louise, André et Jacques dans leur foyer. Sentant le froid et voyant l'altération gigantesque de l'étoile, elles se sont immédiatement téléportées dans leur cocon chéri. Tout de suite après leur matérialisation, l'être bienveillant qui assure les fondements de leur home et la protection de leur centre d'affinité les informe de l'absence de Louise. L'onde psychique émise en basse fréquence revêt l'importance, voire l'urgence. Cet esprit, non incarné mais structuré, les avertit de toute modification incongrue ou tout malaise ressenti par un membre de la famille. À leur venue sur ce plan, sous sa guidance divine, ils ont formé cette unité familiale d'amour, de partage et de compréhension.

Spontanément André, Mylène, Jacques et Zoé se réunissent. Assis en tailleur, reliant leurs esprits, ils partent à la recherche de Louise. Ils ont une petite idée des raisons de l'absence de leur compagne. Au cours de cette journée toute particulière, Louise, Benoît dans sa vie antérieure, avait une préoccupation et elle leur en avait fait part.

Benoît et Yan, son sportif et viril amoureux, avaient tenu leur liaison secrète. Yan, excellent joueur de football, et lui, Benoît, animateur à la radio de l'école, président très populaire auprès des filles du gouvernement élève, accomplissaient des prouesses pour dissimuler leur attirance et leurs rencontres intimes. Pour plusieurs, c'était simplement de la camaraderie. Même les membres de leurs familles ne le savaient pas. Peut-être que les parents de Benoît avaient des doutes mais ils n'en avaient pas parlé. Pas encore. Après la divulgation de leur liaison, divulgation anonyme bien sûr, par un ou une élève de l'école, Benoît ne put supporter les regards ironiques et surtout toutes les blagues méchantes apparues sur les réseaux sociaux où régnaient en maîtres ragots et fausses nouvelles. Après plusieurs nuits d'insomnie et de souffrance, il se suicida avec son fusil de chasse. Benoît venait tout juste d'avoir seize ans.

Yan s'en tira mieux. On ne pouvait exclure, même psychologiquement, un des piliers de l'équipe de football. Il y avait même ce sous-entendu, atrocement sexiste, que Yan devait être le mâle du couple. Mais Yan a toujours été amoureux de Benoît, même après le décès de ce dernier.

Pour l'avoir suivi, accompagné et parfois aidé, tel un ange gardien, Louise, l'âme de Benoît, a connaissance de l'arrivée imminente de son âme sœur Yan. Il vient de décéder à

66 ans d'un anévrisme au cerveau. Elle aurait pu faire partie des âmes jalonnant le fameux passage dans le tunnel quand l'âme de Yan cheminerait vers la Source de tout ce qui est, ou peut-être avec les guides lors de sa revue de vie (peu probable pensa-t-elle) mais elle préfère l'attendre ici.

À l'approche de cette autre nuit de l'ailleurs, nuit plutôt rare et qui n'a rien de commun avec les nuits terrestres à part une certaine froideur et noirceur, Louise ne sait pas où se poster pour assister à l'accueil des arrivants. Lors des nuits précédentes, elle a toujours été dans son foyer d'affinité entourée de sa famille respectant les consignes strictes des anges et gardiens de l'ailleurs. Tous devaient demeurer dans leur foyer. Toujours cette prudence et cette hiérarchie! Elle en était un peu rebelle mais elle comprenait le danger.

Cette nuit, l'imprudence est de mise. Ne voyant aucune structure ou résidence *psychomatérialisée* dédiée à la fonction d'accueil des arrivants, Louise imagine qu'elle doit se faire dans le grand parc en face du kiosque de l'Harmonie. Les grands arbres-sages entourant la place dégagent tellement de paix et de quiétude que cela devrait suffire pour calmer une centaine d'âmes bouleversées par ce qui leur arrive dans l'après-vie. Pour l'instant, une lueur d'un bleu profond crée un effet fantomatique à l'ensemble de la végétation du parc. Une douce et apaisante musique de méditation vibre dans l'air. Elle s'accroît légèrement à l'apparition d'une multitude de particules argentées tombées du ciel comme l'écoulement de cristaux à l'intérieur d'une centaine de sabliers. De la tête aux pieds se forment graduellement des êtres énergétiques, les nouveaux résidents de cet ailleurs fait de *psychomatière*.

Près du kiosque, l'âme de Louise-Benoît émet une onde d'appel dévoilant sa présence à toutes les âmes, anges et gardiens présents. Ces derniers ne sont pas surpris. L'ailleurs a ses ressources en plus de la Source qui « veille au grain » comme on dit sur Terre. Dans la foule des arrivants, deux âmes voient leur lumière intérieure s'accroître. La première d'une dorure de plus en plus éclatante, l'âme de Yan ayant reconnue celle de Benoît. La deuxième, d'un orangé d'enfer. Benoît n'a pas le temps de l'identifier clairement qu'un éclair rouge de jalousie jaillit en sa direction. Aussitôt apparaît une membrane-miroir qui renvoie l'éclair vers l'âme émettrice. Benoît reconnaît alors l'âme de Séven un élève de l'école. L'âme de l'auteur de la divulgation anonyme, secrètement amoureux de Benoît, est intégrée à la même cohorte d'âmes que Yan! Synchronicité ou destinée? Le spectre de Séven absorbe l'éclair de jalousie qu'il vient à peine d'émettre. Son éclat se résorbe jusqu'à disparaître. Puis, il revient avec un éclat semblable à celui de Yan. Autour de Louise-Benoît apparaissent André, Mylène, Jacques et Zoé. Ils avaient *psychomatérialisé* la membrane-miroir pour protéger Louise. Ni les anges ni les gardiens n'auraient pu faire aussi vite bien qu'ici...

Pendant cet instant de disparition, victime de l'éclair maléfique qu'il a lui-même projeté, l'âme de Séven se retrouve en revue de vie pour une seconde fois. En présence d'êtres supralumineux, Séven ressent les émotions et la douleur vécues par Benoît et Yan suite à sa dénonciation. Il prend aussi conscience de la peine qu'il infligea à un autre élève qui avait pourtant des sentiments tout aussi intenses envers lui. Il l'avait ridiculisé croyant qu'il ne pouvait y avoir d'amour plus grand que le sien. Séven souffre du reflet que lui renvoie son propre portrait. Une vague de compassion l'envahit alors. Une lumière éblouissante le nettoie de ses zones d'ombre et lui propose deux offres exceptionnelles. La première, celle de vivre instantanément l'expérience de l'Un! Maintenant, il sait que le présent drame est l'aboutissement d'une relation tumultueuse vécue au cours de ses dernières vies. La deuxième offre tout aussi surprenante; dans cet ailleurs, il pourra avec les âmes de Yan et de Louise, sous la gouverne de l'archange qui allait bientôt se manifester, fonder une famille d'affinité et accueillir d'autres êtres. Sentant l'énergie revenir, sa conscience rejoint la cohorte des esprits. Le voyant réapparaître, ils sont stupéfaits par sa luminosité et sa demande de pardon envers lui-même et les autres. Toutes les âmes envisagent avec bienveillance le changement choisi par Séven.

Aussi soudainement qu'est apparue la membrane-miroir, un spectre ovoïde fait irruption au-dessus de tous. De dimensions imposantes, il couvre toute la place et dégage l'émotion d'un bonheur éternellement présent de simplicité et d'accueil et un effet d'élévation comme une porte ouverte sur une autre dimension.

Il émet une pensée de bienvenue à l'ensemble des entités présentes tout en adressant quelques indulgentes remontrances à Louise, André, Mylène, Jacques et Zoé pour leur non-respect des consignes de nuit dans l'ailleurs. Il réitère la seconde offre faite à Séven, offre que Séven accepte sans l'ombre d'une hésitation. Louise et Yan épouse l'idée de fonder un nouveau foyer d'affinité avec Séven. Ils auront toute la liberté de changer d'apparences, de rôles et de noms s'ils le veulent.

Comme tous les échanges ici se font par télépathie et que tout est clair quand les cœurs et les esprits sont bien ouverts au partage, déjà l'énergie créatrice s'active à la réalisation de leur havre de paix par *psychomatérialité*. Yan, Séven et Louise reçoivent à l'instant l'offre d'un être bienveillant, une entité très évoluée mettant ses pouvoirs psychique et spirituel à construire ce lieu d'amour et de partage. Les trois âmes sourient devant l'empressement et l'enthousiasme de cette entité qui s'affaire à leur proposer des modèles de maisons alors qu'elles sont encore en compagnie de tous ces êtres.

De subtiles lueurs autour du parc de l'Harmonie annoncent la création d'une étoile de proximité. En cette fin de nuit, émergeant du spectre divin juste avant qu'il ne disparaisse comme il est venu, des dizaines d'autres entités évoluées et bienveillantes apparaissent

proposant déjà leurs services et leurs compétences aux futurs résidents de ce lieu mythique.

L'être ovoïde portant le statu d'archange les embrasse tous d'une pensée *psychomatérialisée* saluant plus particulièrement André, Mylène, Jacques, Zoé, Louise, Yan et Séven. Il les remercie pour toutes ces aventures qu'il a vécues et qu'il vivra grâce à eux dans cet ailleurs aux airs d'au-delà, bien que l'*au-d'ici*...

Tout est divin!

Post-scriptum

Sous l'effet de l'élévation à travers l'espace qu'occupe le spectre ovoïde, les esprits entrevoient une information du plus haut intérêt pour quelques membres du groupe. Elle révèle que la fameuse matière noire, matière dont on voit l'effet gravitationnel sans en connaître la nature dans l'univers où évolue la Terre, est la contrepartie « physique » de la *psychomatérialisation* de l'ailleurs. Aussi l'énergie noire, soit l'accélération de l'expansion de l'espace dans lequel se balade la Voie lactée, est un effet énergétique de l'expansion de conscience de cette entité que l'on nomme sur Terre : l'Univers. Tout est énergie et l'Un est cette énergie d'amour qui se vit à travers les émotions des sens et de l'esprit.

Mise en esprit de « Naissance »

Depuis le début du vingtième siècle, la population humaine de la Terre a plus que quadrupler. J'ajouterais... « Et la population des autres mammifères diminuée par quatre ». Et on me demande parfois: « Si vous admettez l'existence de l'âme et de sa réincarnation, en supposant qu'il y a qu'une âme pour chaque corps, alors d'où viennent toutes ces âmes? ». D'abord, j'adhère au phénomène de réincarnation; je suis une âme réincarnée et la réincarnation est non seulement pour les âmes mais pour tout ce qui existe! J'ai même imaginée la structure *physique et psychique* de son application¹.

L'augmentation du nombre d'âmes sur Terre procède de la logique comptable d'une société matérialiste, et présentement, notre mode de vie (consommériste et expansionniste) se voit transformé par la physique quantique avec toutes ses applications technologiques incluant notamment le transhumanisme². La mécanique quantique est à la base de plus d'une innovation. Si le terme quantique est à la mode, ce n'est pas pour rien.

Le côté ontologique de la physique quantique, son implication dans la compréhension du sens et même de la nature de l'être, n'est pas arrivé comme un cheveu sur la soupe. Les pères de la physique quantique, Max Planck, Erwin Schrödinger, Niels Bohr, Albert Einstein, Werner Heisenberg, Max Born, David Bohm et combien d'autres en avaient parlé et même débattu. Elle a créé un lien insoupçonné jusqu'alors entre la microscopique nature de l'atome formant la base physique de notre monde ordinaire dit macroscopique et la spiritualité des êtres qui y vivent. Ils ont osé effleurer de l'esprit son sens et la révolution qu'elle *aurait pu instiguer* dès 1930. Nous y retrouvons l'intrication ou non-localité et la dualité inspirée de la spiritualité de la sagesse des anciens. Elle met en exergue la connaissance des peuples premiers de l'existence de cycles marquant l'évolution de notre univers. Pour Philippe Bobola³ et Philippe Guillemant⁴, l'évolution n'est pas que physique. Avec un guide tel Lao Tseu et son Tao Te Ching⁵, nous abordons un univers doté d'une spiritualité non invasive mais présente en tout et dans le Tout. La physique quantique en révèle l'énergie dont les effets dépassent et de loin les phénomènes physiques découverts par la relativité générale puisqu'elle inclut le psychisme de l'être.

Alors la logique traditionnelle et matérialiste qui se borne à la paresse intellectuelle de ne pas chercher plus loin que le bout de son nez, prend le bord. D'abord, l'Univers est abondance ce que confirment les observations actuelles. En astronomie et astrophysique, nous observons des centaines de milliards de galaxies avec leurs

centaines de milliards d'étoiles et probablement avec des millions de planètes propices à l'évolution de la vie et de matérialisation de la conscience dans la matière, quelle fut minérale, végétale et animale.

Et s'il y a réincarnation, rien n'empêche d'imaginer qu'une âme a la possibilité de vivre simultanément dans plusieurs corps. Bien que la question a le défaut de se baser sur une comptabilité très matérialiste voire terre-à-terre, on peut la reformuler. Il n'y a que notre conception matérialiste qui limite notre imagination à aborder la quintessence de l'existence de nombreux univers invisibles à nos humbles potentialités d'être qui sont évidemment inexploitées.

Tout comme dans l'astronomie et l'astrophysique, nous sommes dans l'ordre des milliards de milliards (et plus). La biologie de la vie ne fait que rajouter des milliards exposants ces milliards.

De l'Ailleurs ou de l'au-delà? Qu'est ce qui en expliquerait la croissance du nombre? Propriété de l'univers à transformer l'énergie en conscience d'elle-même? Accroissement naturel de l'Être divin?

¹ La réincarnation est pour moi tout-à-fait naturellement inclus dans le processus évolutif de l'Univers (voir ma vidéo « La Vie Quantique » sur YouTube). « La Vie Quantique ». « Une extrapolation métaphysique de l'astronomie, de l'astrophysique et de la physique quantique. En trois schémas, j'illustre ma compréhension de l'évolution de l'univers. Je tente de comprendre la relation entre l'ondulatoire et le corpusculaire. »

Vous trouverez la présentation de la vidéo en annexe.

https://www.youtube.com/watch?v=fLaiMA_mTnk&t=36s

² Le transhumanisme

Courant de pensée selon lequel les capacités physiques et intellectuelles de l'être humain pourraient être accrues grâce au progrès scientifique et technique (cf. Être humain augmenté) - Référence Dictionnaires Le Robert

³ Deux suggestions de conférences avec Philippe Bobola

Géométrie sacrée, Architecture vivante -

<https://www.youtube.com/watch?v=OCJjcpmt0WU>

- Le physicien PHILIPPE BOBOLA interviewé par le métaphysicien FRANK HATEM

<https://www.youtube.com/watch?v=pF4vWbZ6cdA&t=1643s>

⁴ Philippe Guillemant – La physique de la conscience
<https://www.youtube.com/watch?v=4F5dT2k4AQg&t=56s>

Philippe Guillemant – un physicien qui ose, propose, analyse
Philippe Guillemant : Physique de l’information et spiritualité 1
<https://www.youtube.com/watch?v=IRHwI7J06KE&t=1269s>

Il nous explique (âme, conscience, spiritualité)
<https://www.youtube.com/watch?v=Fm3rTtBs8B4&t=82s>

⁵ Et pour ne pas citer le moindre dans la relation sagesse, spiritualité. Très intéressant si vous pouvez lire entre les lignes la physique quantique (qui est décortiquée *ci-dessus* par les physiciens qui suivent Philippe Guillemant et Philippe Bobola)

« Changez vos pensées, changez votre vie » - La sagesse du Tao – Dr Wayne W. Dyer
81 essais du Tao Te Ching de Lao-Tseu

Naissance

Une ambiance d'exubérance régnait sur la grande place de l'Harmonie. Jaillissant de l'horizon, la lumière orangée d'un nouveau soleil à peine matérialisé se mêlant à la convivialité des guides et de leurs nouveaux arrivants, devenus des protégés de l'Ailleurs, y était sûrement pour quelque chose. Pendant que l'être brillant de forme ovoïde s'élevait, flottant au-dessus de la foule tout en déployant d'immenses ailes irisées tel un papillon-amulette, André et Mylène aperçurent à travers son corps semi-transparent une multitude d'entités. Il y en avait tant et tant; cela ressemblait à un champ, au propre comme au figuré. La force de fusion émanant de ce champ était telle qu'ils ressentirent un vibrant appel. Une pulsion jusqu'alors inconnue de leurs corps de psychomatière battait la chamade.

C'était la première fois qu'ils assistaient à l'arrivée d'âmes dans l'Ailleurs. Apparemment, l'incident amenant la présence de Louise/Benoît à l'arrivée de son amoureux Yan n'était pas la seule raison de leurs présences sur cette grande place et à cet instant précis de l'Ailleurs.

Émanant de leur plexus solaire, cette attractive pulsation colorée, maelstrom de bleus cyans et d'orangés complémentaires, vibraient bien au-delà du spectre chromatique habituel. Spontanément, ils émirent tous deux un au-revoir de compassion vers Jacques, Louise/Benoît et Zoé leurs trois adorables âmes-compagnes de ces aventures partagées dans cet Ailleurs se situant quelque part près de l'au-delà. De leurs âmes, enrichies et grandies par toutes ces expériences, émane l'immense joie de cette force de création qu'est l'Amour. Si vous n'êtes pas en joie, vous n'êtes pas en amour. Soyez en amour, ne serait-ce avec un brin d'herbe, et vous serez heureux! Cela n'en prend pas beaucoup; son expansion par intrication est fabuleuse. Dieu étant l'Univers et l'Univers étant Amour, quoi de plus grandiose!

Surpris de s'élever au-dessus de la foule avec la légèreté d'un duvet soulevé par le souffle d'une aspiration, André et Mylène sont émerveillés de voir leurs corps s'étendre pour épouser la forme lépidoptère de l'être qui les accueille comme ses semblables. Fusionnant, ils sont à la fois ce dernier et les centaines d'êtres présents dans la vaste place du parc de l'Harmonie, comblés par ce sentiment de ne faire qu'UN avec tout l'univers.

Et la sensation d'élévation se poursuit. Ils rejoignent le champ des entités celui-là même qu'ils avaient perçu à travers l'être ovoïde. Le mouvement d'ascension ne cesse de s'accélérer au point où l'énergie du mouvement comprime leurs cœurs d'antimatière modifiée. Tout à la fois enchantés et ébahis, ils ne sont pas au bout de leur étonnement.

Abruptement, le champ ondoyant des entités bienveillantes s'évanouit laissant place à l'espace et un nouveau choc. André et Mylène ne forment plus maintenant qu'une entité androgyne enrichie par le partage de leurs mémoires! Elle se surnomme consciemment Mamy. Semblable à une cellule souche géante rayonnante d'amour émettant chaleur et lumière dorée, elle file à vive allure dans le vide. Le vide!?! Il se matérialise au cœur de Mamy! Heureusement, ce sentiment de solitude est éphémère. Tout autour d'elle, l'éclat de milliers d'étoiles aux chatoyantes couleurs révèle une nébuleuse interstellaire, véritable pouponnière d'étoiles. Transgressant la réalité aphone du vide cosmique, émerge un chant guttural comme un hymne à la vie. La membrane plasmique de Mamy palpite sous les vibrations sonores. L'entité, fusion amoureuse de deux êtres, fonce à une vitesse vertigineuse directement sur un obscur nuage noir de jais, un globule de Bok. En pleine gestation, cette forte concentration de poussières cosmiques vient tout juste d'accoucher d'une étoile. L'astre dégage une intrigante présence. Vivant et conscient d'amour, son cœur pulse d'une fusion nucléaire et cosmique. Mamy acquiert une nouvelle connaissance : il y a une association astrale entre les étoiles et les âmes dans l'univers. Malgré la préoccupante évidence de l'impact, elle pensa : « Encore une nouvelle avenue à explorer ». La proximité du nuage donne l'impression de la solidité d'un mur sur lequel elle va s'écraser. Seule la conviction en l'existence d'une bienveillance cosmique et créatrice enlève à Mamy le réflexe de vouloir l'éviter.

L'impact attendu n'en fut pas vraiment un! Enfin pas celui qu'on aurait pu imaginer sur Terre. Pourtant l'onde de choc gravitationnelle y était. Semblable à une fusion orgasmique d'énergie à l'instar de deux nuages électroniques d'atomes s'interpénétrant mais au lieu de rebondir, la collision eut un effet d'évanouissement, d'abandon à une émotion d'accueil dans l'essence même de l'Être. L'onde de choc de compassion créa l'hologramme d'une conscience humaine, instantanément projetée vers la Terre. Accompagnant cette modulation de l'espace-temps, Mamy sentit autour d'elle l'intense énergie d'amour si familièrement vécue à l'intérieur du transbordeur spatio-temporel HemiSynchrone siégeant au centre Monroe. Elle le sait, elle le sent; il est toujours là prêt à la capter en cas d'urgence ou de besoin.

Tout en admirant notre perle bleue galactique, Mamy vit l'hologramme supra-lumineux incorporer l'âme d'un fœtus humain. Il attendait ce souffle cosmique pour parcourir le tunnel dans lequel il hésitait à s'aventurer. L'intense pression physique de sa naissance lui révèle déjà que la vie terrestre n'est pas de tout repos. Joshua, nom choisi par ses parents géniteurs, s'est engagé allègrement pour sa première expérience de la matérialité. Dans ce corps, fruit de milliards d'années d'évolution, il n'a pas encore la réminiscence d'autres vies ni de l'au-delà. Il est doué d'une toute nouvelle âme et sa mission sera de

vivre en toute simplicité, devenant le témoin d'une conscience planétaire en harmonie avec la nature de la Source.

Mamy est. Amoureuse de l'Univers, heureuse presque euphorique d'avoir participé à la création d'une âme et assistée à la naissance d'un être exceptionnel comme tous les êtres qui vivent sur cette planète car l'exception n'est pas la règle : tout est UN. La conscience ne peut en être autrement, totalement grandiose quand elle est pleine!

Flottant dans l'espace avec ce corps semi-transparent doté d'une vision à 360°, en admiration devant ce spectacle cosmique, Mamy sent au-dessus d'elle l'aspiration du transbordeur de l'Ailleurs. Maintenant elle voit la forme du sarcophage blanc nacré, véhicule imaginé, créé et psychomatérialisé par des guides de l'au-delà, dont la petitesse contraste avec la grandeur de sa fonction. Le vaisseau inter-mondes est prêt à l'accueillir. Mamy projette déjà son esprit vers l'Ailleurs en pensant à leurs sympathiques compagnons d'aventures.

À l'ouverture du capot, l'éblouissante Lumière d'amour provenant du cœur de l'engin, la subjugué ainsi que tout le paysage planétaire. Le cœur en liesse pendant qu'elle prend place dans l'habitacle, la vue de Mamy se trouble mais dans l'euphorie du moment, elle ne se questionne nullement sur le phénomène. L'appareil d'origine spirituel est plus que rassurant, un véritable cocon de protection; en un mot, il est divin! Elle se retrouvera presque à l'instant dans la salle de recueillement attitrée au transbordeur dans l'édifice Monroe. Après une mission parfois mouvementée, l'ambiance douce et filtrée de la salle procure un apaisement tout-à-fait bienvenu. Mamy tressaille... Une appréhension injustifiée? Une intuition...

C'est le retour à la maison. Puis tout s'arrête. Mamy sait ou plutôt ressent; elle n'est pas dans la salle du recueillement. L'émotion et la Lumière à l'intérieur du transbordeur « celle qui vous aime plus que vous-même » ne faiblit en rien. À l'ouverture de l'habitacle, son éclatante lumière intérieure se magnifie. Il est en totale harmonie avec le centre d'un vaste espace semblable à une immense cathédrale aux brillantes colonnades bleues-turquoises. Un hôte, ayant l'apparence d'une sphère d'opale cristalline *les* accueille d'une pensée joyeuse se mariant avec l'émotion de surprise de ses invités. Ayant retrouvé leur identité ontologique, les âmes d'André et de Mylène, côte à côte dans l'habitacle du transbordeur, scintillent de couleurs irisées. Elles ont l'apparence de perles et pourtant, ils/elles n'ont rien perdu de leur sensation tactile. L'énergie émanant de leurs êtres a la faculté de palper autant l'émotion que la sensation. Comme des enfants découvrant le plaisir de jouer dans l'eau, ils s'interpénètrent en va-et-vient ce qui provoque des étincelles et une musique pétillante. Le jeu : être un et deux à la fois!

Comblés de joie par cette accession à un plan de l'Être aux fréquences vibratoires amplifiées, Mylène et André ne sont plus André et Mylène. Leur identité de référence vient de gagner le potentiel d'exprimer toutes les polarités, d'être tout, d'être *de* la Création, plus et moins, noir et blanc, ombre et lumière. Ils en saisissent tout le potentiel. Ils pourront s'unifier pour devenir une entité guide et aider, par intuition, Joshua ou tout autre terrien dans son cheminement terrestre. Ou bien ils pourront se psychomatérialiser pour devenir des édifices adaptés aux âmes vivant l'expérience de l'Ailleurs. Ou devenir l'espace d'une vie, un passeur d'âmes. Enfin, il existe une expression terrienne pour illustrer cela. Il faut bien la comprendre et la traduire ainsi :

« Sky is the limit. »

« Mais le ciel est sans limites »